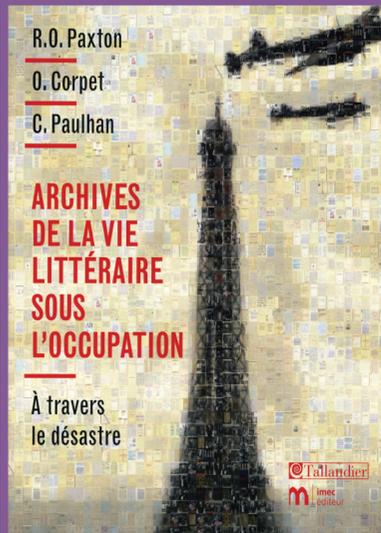


m | La Lettre

Institut Mémoires de l'édition contemporaine



N° 13, PRINTEMPS 2011

2 | LES FONDS ARTISTIQUES

- 3 L'art se saisit de tout, par Yves Chevrefils Desbiolles
- 4 Archives de l'art, art de l'archive
Entretien avec Laurence Bertrand Dorléac
- 8 Répertoire des fonds de l'IMEC

26 | ARCHIVES

- 26 Nouveaux fonds
- 30 Autour d'Emmanuel Levinas
- 32 Hommage à François Perroux

33 | RECHERCHE

- 33 Paroles de chercheur
- 32 Coopérations

38 | VALORISATION

- 38 Rencontres
- 43 Expositions
- 48 Éditions

50 | INFORMATIONS

- 50 Consulter les archives
- 52 L'IMEC

Lourdeur du jour
L'averse absente en vapeur retombée

flamme fontaine

soupir sillage

Prends pour te perdre prends pour oublier la blanche poussière

L'art se saisit de tout : les fonds artistiques conservés à l'IMEC

Ils sont peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs ou photographes. Depuis près de vingt ans, ils confient leurs archives à l'IMEC. Leurs fonds, souvent exceptionnels, restituent la part essentielle consacrée à la maturation et à l'élaboration de leur œuvre et témoignent de l'importance de leurs travaux. La spécificité des fonds d'artistes tient souvent à une forme de redoublement de l'œuvre plastique dans la mesure où – sans parler des travaux faisant de l'écrit leur matière, du calligramme à l'œuvre conceptuelle – plusieurs artistes ont également eu une activité littéraire, journalistique ou plus largement scripturale (journal, pensées ou aphorismes, annotations diverses). Cette caractéristique en induit une autre : les fonds d'artistes proposent aux chercheurs une grande diversité d'objets archivistiques. À ce qui forme en général le noyau d'un fonds d'archives d'auteur (imprimés, manuscrits, correspondance privée et professionnelle, notes de travail, bibliothèque personnelle), ces fonds proposent des pièces appartenant au « grand œuvre » de l'artiste (estampes, dessins, collages, photographies le plus souvent, mais aussi, bien que rarement, petits formats peints ou sculptés) ou relevant de sa préparation (dessins, croquis, travaux préparatoires et même quelquefois des objets en trois dimensions tels des maquettes ou des moulages). Les fonds d'artistes comptent ainsi parmi les plus protéiformes conservés à l'IMEC. Il faut également ajouter à ces ensembles les fonds de critiques et d'historiens ou encore ceux des éditions, des galeries et des revues d'art. Leurs archives enrichissent les travaux des chercheurs et concourent à l'écriture de l'histoire de l'art. Par tradition, les archives sont des documents « hors d'usage courant », répertoriés et conservés pour mémoire. Or, depuis les années 1960, de nombreux artistes ont fait de l'archive un témoin, une trace, un matériau et même un substitut fictionnel de l'objet d'art. Archives de l'art, art de l'archive... Ce dossier présente toute la richesse que recèlent les quelque soixante fonds artistiques réunis par l'IMEC et ouverts à la recherche. ■

Yves Chevrefils Desbiolles
Responsable des fonds artistiques à l'IMEC

ARCHIVES DE L'ART, ART DE L'ARCHIVE

Membre du conseil scientifique de l'IMEC, Laurence Bertrand Dorléac est historienne de l'art, professeur d'histoire de l'art à Sciences Po où elle dirige également le groupe de recherche Arts et Sociétés dépendant du Centre d'histoire. Dans cet entretien, elle évoque les relations qu'entretiennent l'art et les archives dans leur mode de production réciproque et celles qu'entretiennent les artistes avec l'archive de leur œuvre. Elle revient sur le rôle joué par l'IMEC pour la recherche en histoire de l'art.

Quel commentaire vous inspire le jeu de l'art contemporain qui brouille la frontière séparant le document au service de l'histoire de l'art et le document sujet de l'histoire de l'art ?

L'art est cannibale, il mange de tout, même de l'archive. Il n'a pas à citer ses « sources ». Dans un tableau, il y a souvent beaucoup d'archives de l'humanité, de toutes sortes et de toutes les époques : des formes, des couleurs, des matières, qui viennent de partout et de moments différents de l'histoire. L'archive comme art : c'est une autre question. De mon côté, j'y ai été confrontée en travaillant sur des formes d'art éphémère : le happening mais aussi un art comme celui de Christo, par exemple. Dans ces cas-là, les photographies sont des documents cruciaux. Sophie Delpoux a écrit une thèse très intéressante là-dessus¹. C'est d'ailleurs à partir des photographies (archives) d'un happening de Jean-Jacques Lebel qu'est né *L'Ordre sauvage*, sur les phénomènes de violence et de sacré dans l'art des années 1950-1960². C'est parce que je ne comprenais pas ce que je voyais alors sur les photographies que j'ai engagé cette recherche. Si j'avais assisté au happening en question, j'aurais directement et parfaitement saisi de quoi il s'agissait.

L'usage au singulier d'un mot dont la grammaire ne reconnaît officiellement que la forme plurielle est-il un symptôme de cette appropriation de l'archive par l'art ?

Je n'y avais pas pensé mais c'est un fait. De façon générale, je remarque que l'on est repassé au singulier alors que l'on avait tendance à tout passer au pluriel dans les années 1970-1980.

Que dire de cette inégalité qui – postulons : à œuvre de valeur égale – permet la célébration de l'un à pleines pages car il a produit ou laissé une belle

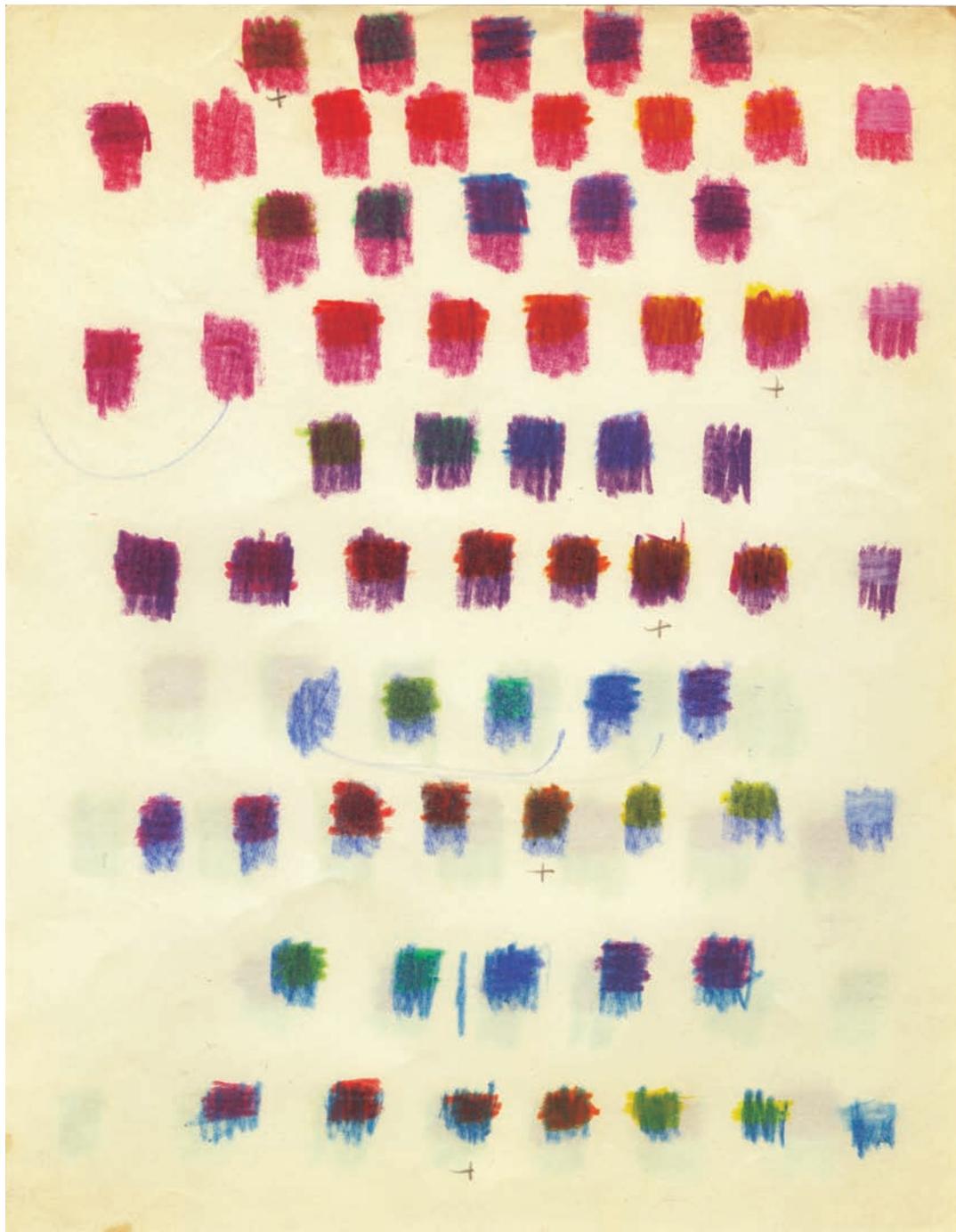
archive, tandis que l'autre n'occupera que les marges ? L'archive est-elle injuste ? Ne cache-t-elle pas un piège sous l'élaboration narrative qu'elle suscite, au détriment de l'œuvre ?

Le combat peut souvent tourner autrement. L'œuvre et l'artiste qui ne sont pas secondés par des écrits ou des carnets laissent le champ libre à davantage de « remplissage » et à plus d'interprétation. Si les artistes ont écrit, c'est souvent par peur de ce déluge d'interprétation, justement.

Buren raconte très bien cela et c'est la raison pour laquelle il a laissé de nombreux textes³. Mais si l'on prend son exemple, justement, ses œuvres sont en harmonie avec un certain nombre de positions écrites ; cependant, elles en sont aussi le contrepoint qui abolit la violence de son propos. Son œuvre est profondément démocratique et laisse une place inouïe au regardeur et à sa propre action, alors que ses textes combattants étaient faits pour tuer l'adversaire. Ce qui répondait à une nécessité à un moment de l'histoire.

Depuis sa création en 1989, l'IMEC prône dans le domaine intellectuel qui est le sien une approche ouverte de l'archive : généralisation de la formule du dépôt volontaire ; refus de la distinction entre archive noble (manuscrit ou correspondance, par exemple), archive triviale (un dossier administratif, par exemple) ; valorisation de la recherche qui motive et justifie la conservation... Comment cette approche a-t-elle été perçue par les historiens ?

J'ai connu l'IMEC dans un premier temps par les manifestations qui y étaient organisées autour des archives, ce qui était déjà bon signe. J'ai très vite compris, et je n'étais pas la seule, que c'était un lieu très vivant, où les documents historiques trouvaient une nouvelle vie. Ces documents étaient accessibles, on avait l'impression



Étienne Beöthy, *Nuancier*. Fonds É. Beöthy/Archives IMEC.

que tout était fait pour faciliter le travail des chercheurs. Les fonds se multipliaient rapidement, ils se diversifiaient vite, ce qui ne correspondait plus au programme initial centré sur l'édition. La situation en France était telle que l'IMEC répondait empiriquement aux problèmes récents, qui semblaient insolubles au moment où un ami m'avait prédit une catastrophe inévitable : « Si vous continuez ainsi, quand vous voudrez travailler sur l'art français, vous devrez prendre l'avion pour les archives du Getty aux États-Unis. » Triste présage qui posait un problème politique élémentaire... Je me souviens avoir souvent prévenu de l'urgence à travailler avec les artistes avant qu'ils ne donnent leurs archives en désespoir de cause, faute de trouver un lieu adéquat – nous étions dans les années 1980...

Peut-on écrire en parodiant une phrase de Jacques Lacan : « L'archive dit toujours la vérité, pas toute la vérité » ?

Rien ne dit « toute la vérité », pas plus les archives que le reste. Quant aux œuvres elles-mêmes, on peut citer Degas, cette fois : « Un tableau est une chose qui exige autant de rouerie, de malice et de vice que la préparation d'un crime. Faites faux et ajoutez un accent de nature. » C'est pourtant la source majeure de l'historien de l'art. Tout le reste permet de tourner « autour du pot ». C'est différent dans le cas de la littérature ou de la philosophie, l'œuvre faisant partie des archives, par définition.

Comment confronter l'archive à l'œuvre ?

Il existe toutes sortes de cas de figures pour cette confrontation. La première analyse de l'œuvre que j'aime faire est débarrassée d'un bagage trop savant. Dans un second temps, beaucoup de choses peuvent instruire cette œuvre en la replaçant dans une histoire particulière, qu'il s'agisse de sa conception, de sa production, de sa diffusion et de sa réception. Puis il faut aussi instruire cette histoire particulière dans un contexte général. Il faut alors d'autres instruments de savoir, d'autres archives, donc d'autres fonds. On ne peut pas rester à l'IMEC indéfiniment même si l'on y trouve des pépites.

Au cours de vos recherches, vous avez croisé plusieurs des fonds artistiques conservés à l'IMEC. Pouvez-vous en commenter quelques-uns, rappeler les circonstances dans lesquelles vous les avez rencontrés ?

Je voudrais surtout rappeler que le secteur des arts plastiques s'est considérablement développé à l'IMEC et que

je n'ai pas eu l'occasion d'en épuiser les richesses, loin de là. Quand je travaillais sur les archives d'André Fougeron, de Jean Bazaine, d'Otto Freundlich, d'Édouard Pignon, de la galerie Billiet-Caputo ou de la Galerie de France, ces fonds n'étaient pas encore à l'IMEC et c'était plus compliqué d'y accéder. Dans le cas des archives de Fougeron, Bazaine et Pignon, je les ai vues chez eux tout en interrogeant ces artistes sous la forme d'entretiens enregistrés. Elles étaient « en situation ».

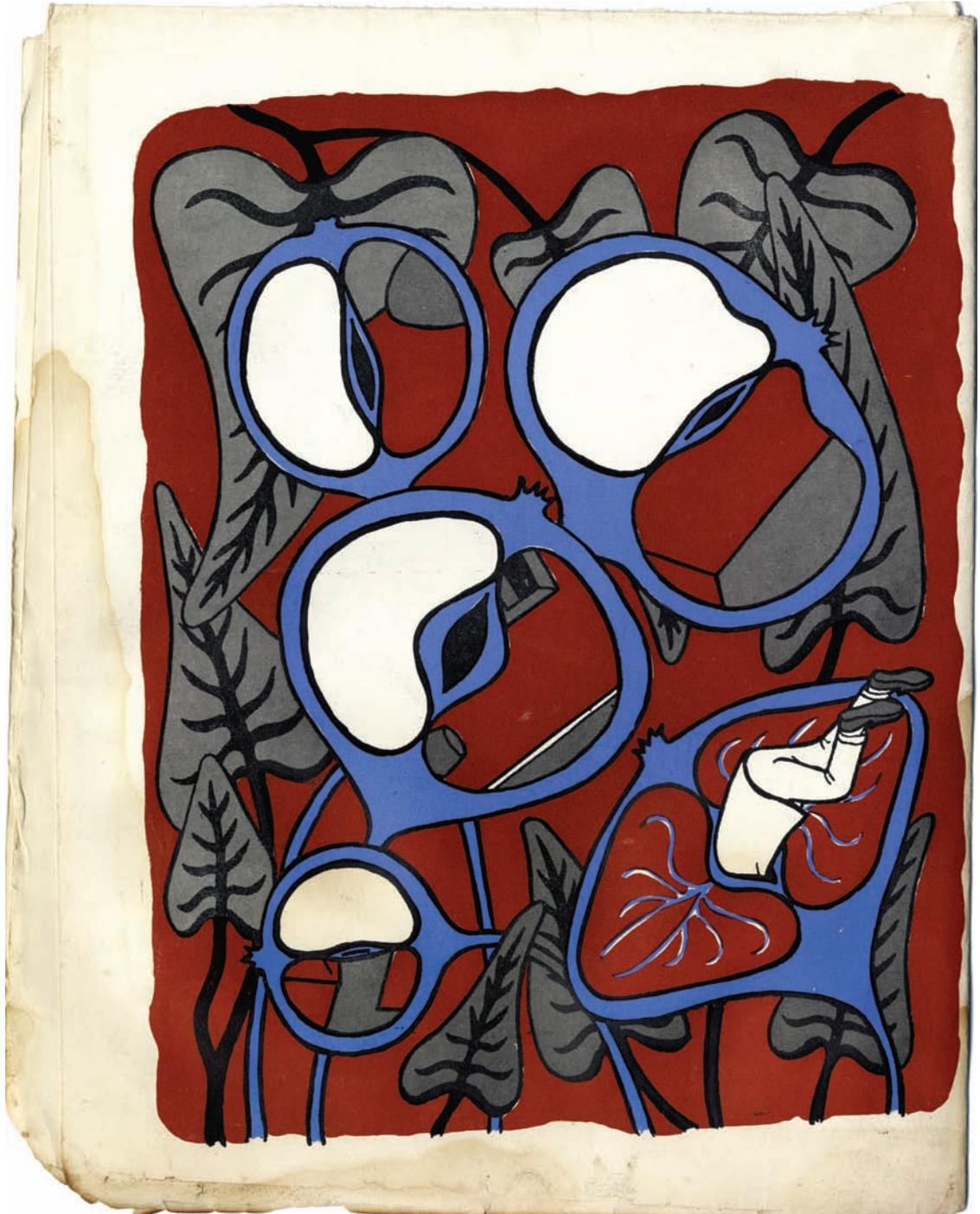
Je me souviens que j'essayais de convaincre André Fougeron de confier ses richesses aux Archives nationales : l'IMEC, en 1980, n'existait pas encore. Il voulait alors les donner au musée du parti communiste, ce qui me semblait une erreur, d'autant que des pièces dataient de son action officielle, en particulier à la Libération. L'histoire a tranché... Comment vous y êtes-vous pris ? Ce serait à moi de vous poser la question... ■

Propos recueillis par Yves Chevrefils Desbiolles

1. La thèse de Sophie Delpeux soutenue à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne s'intitule *Les Formes de la disparition*. Voir aussi le texte de Sophie Delpeux dans un ouvrage publié par l'IMEC en 2004 : « "Partir des arts". La modernisation du métier d'artiste selon Allan Kaprow », dans *Les Écrits d'artistes depuis 1940* (Françoise Levaillant dir.), p. 445-454.

2. Laurence Bertrand Dorléac, *L'Ordre sauvage. Violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, Paris, Gallimard, coll. « Art et Artistes », 2004.

3. Voir le texte de Laurence Bertrand Dorléac : « Buren contre la violence », dans *Les Écrits d'artistes depuis 1940, ibid.*, p. 365-380.



| Dessin original de Maurice Henry. *Les Métamorphoses du vide*, Les Éditions de Minuit, 1955. Fonds M. Henry/Archives IMEC.

LES FONDS ARTISTIQUES À L'IMEC

La question des frontières est toujours âprement discutée lorsque l'on parle de fonds artistiques. Cette présentation retient quatre sous-ensembles : les fonds d'artistes (peintres, graveurs, dessinateurs, sculpteurs, photographes), les fonds de critiques et d'historiens de l'art, les fonds de galeries d'art, et les fonds de revues et d'éditeurs d'art.

LES FONDS D'ARTISTES

Pierre Albert-Birot (1876-1967)

Sculpteur, peintre, écrivain et fondateur de la revue d'avant-garde *SIC* (voir page 16), Pierre Albert-Birot organisa plusieurs manifestations artistiques parmi lesquelles la représentation en 1917 du drame d'Apollinaire *Les Mamelles de Tirésias*.

➤ Bibliothèque de l'auteur, manuscrits, correspondances, quelques œuvres plastiques et graphiques, carnets, photographies, affiches. Le fonds comporte également un dossier sur Claude Cahen.

Frédéric Barzilay (né en 1917)

Photographe, Frédéric Barzilay est l'auteur d'images sur Paris et les villes européennes des années 1940 et 1950. Toutefois l'essentiel de son œuvre est consacré à l'art du nu féminin. Sa première publication, *Les Corps illuminés*, parue au Mercure de France en 1965, était accompagnée d'un commentaire d'André Pieyre de Mandiargues.

➤ Tirages photographiques, planches contact et négatifs de l'ensemble de l'œuvre.

Jean Bazaine (1904-2001)

Peintre non figuratif, maître de la Nouvelle École de Paris, Jean Bazaine a aussi contribué au renouvellement de l'art du vitrail et de la mosaïque. Passionné de théâtre, il a également conçu des décors et des costumes de scène.

➤ Correspondance, manuscrits, dossiers sur la période Jeune France du peintre, ouvrages illustrés, photographies, dossiers de presse et d'expositions, imprimés.

Étienne de Beaumont (1883-1956)

Le comte Étienne de Beaumont, descendant de l'une des grandes familles de France, fut à la fois un créateur de décors de ballets, de costumes et de bijoux, un peintre, un mondain accompli, connu pour ses bals masqués, et un généreux mécène passionné par les arts contemporains.

➤ Documents biographiques, notes et dossiers de travail, archives professionnelles, correspondance, dossiers de presse, iconographies, dossier « Soirées de Paris ».

Étienne Beöthy (1897-1961)

Sculpteur et peintre hongrois, Étienne Beöthy a été l'un des membres fondateurs du groupe Abstraction-Création, du salon des Réalités nouvelles et du groupe Espace. Ses sculptures entretiennent d'étroits rapports avec les mathématiques.

➤ Manuscrits, dossiers de travail, esquisses, dessins, calques, notes, dossiers de presse, archives iconographiques.

Pol Bury (1922-2005)

Peintre, sculpteur, écrivain, éditeur, critique d'art, directeur de revue, pamphlétaire, graveur, cinéaste, illustrateur, d'origine belge, Pol Bury est considéré comme l'un des pères de l'art cinétique.

➤ Manuscrits, dossiers par projets artistiques, iconographie, correspondance, collection d'ouvrages d'art.

Gisèle Celan-Lestrange (1927-1991)

Peintre et graveuse, Gisèle Celan-Lestrange a illustré les œuvres de poètes, dont celles de son mari, Paul Celan. Leur correspondance, riche de plus de 700 lettres, a été publiée en 2001 (voir pages 24-25).

➤ Gravures originales, correspondance personnelle, dossiers de gestion de l'œuvre (expositions, éditions) et éditions bibliophiliques de poèmes de Paul Celan illustrés par Gisèle Celan-Lestrange.

Dado (1933-2010)

Peintre, dessinateur, graveur et sculpteur né au Monténégro, Miodrag Djuric, dit Dado, est l'auteur d'une œuvre étrange dont la tonalité tourmentée et foisonnante est parfois atténuée par une note d'humour.

➤ Catalogues d'expositions ou imprimés « ADN-isés », selon l'expression de l'artiste ; cahiers de jeunesse ; carnets de dessins ; correspondances ; photographies.

Fred Deux (né en 1924)

Dessinateur, écrivain et sculpteur né dans une famille ouvrière à Billancourt. En 1951, il fait la connaissance de l'artiste graveur Cécile Reims qui deviendra sa compagne.



| Jean Bazaine dans les années 1990. Fonds J. Bazaine/Archives IMEC.



| Jacques et Andrée Doucet. Fonds J. Doucet /Archives IMEC.

La suite est une remarquable projection de soi par le dessin et l'écriture autobiographique.

➤ Manuscrits publiés ou inédits, archives audio, correspondance.

Christian Dotremont (1922-1979)

Peintre et poète belge, Christian Dotremont participa intensément aux activités du surréalisme révolutionnaire belge avant de fonder en 1948, avec des artistes et des poètes belges, danois et néerlandais, le groupe Cobra. Plus tard, il fut le créateur d'un art poétique et graphique très personnel, les logogrammes.

➤ Manuscrits, carnets et journaux, dossiers de travail, archives éditoriales et professionnelles, correspondance, dossiers de presse, archives iconographiques, objets, collection de logogrammes, œuvres produites en collaboration avec d'autres artistes.

Jacques Doucet (1924-1994)

Peintre, Jacques Doucet a adhéré au Groupe surréaliste révolutionnaire puis, à sa dissolution, au mouvement Cobra en 1948. Il est l'auteur d'une œuvre tournée vers une abstraction dynamique et lyrique, où la recherche de la matière est prédominante.

➤ Dossiers d'expositions, dossiers de presse, photographies, cassettes vidéo, estampes et éléments de correspondances.

André Fougeron (1913-1998)

Peintre, fondateur du Front national des arts pendant l'Occupation, chef de file du Nouveau Réalisme français après la deuxième guerre mondiale, André Fougeron est considéré comme un des précurseurs de la Nouvelle Figuration critique.

➤ Correspondance, dossier de presse et dossiers thématiques qui éclairent à la fois son évolution artistique et ses activités militantes au sein du parti communiste français.

Gisèle Freund (1908-2000)

Les archives de la photographe française d'origine allemande Gisèle Freund viennent d'être confiées à l'IMEC. Amie de la libraire Adrienne Monnier, elle a réalisé des portraits de très nombreux écrivains (notamment Virginia Woolf, James Joyce, Colette, André Malraux, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Samuel Beckett, André Gide, Henri Michaux, Michel Leiris...), ainsi que des reportages en Patagonie ou en Terre de Feu. Lauréate du Grand Prix national des arts pour la photographie en 1980, elle a réalisé en 1981 le portrait officiel du président François Mitterrand.

➤ Le prochain numéro de *La Lettre* présentera en détail ce fonds, riche de l'ensemble de l'œuvre photographique ainsi que des archives et de la bibliothèque de Gisèle Freund.

Otto Freundlich (1878-1943)

Peintre et sculpteur allemand, considéré comme l'un des premiers maîtres de l'abstraction. Membre des groupes Cercle et carré (1930) et Abstraction-Création (1931), il a fondé une académie privée, Le Mur.

➤ Manuscrits de textes, publiés ou inédits ; correspondance ; documents personnels concernant sa vie sous l'Occupation ; dossiers de presse ; archives iconographiques ; quelques bois et linoléums gravés. Le fonds comprend aussi des archives de Jeanne Kosnick-Kloss et de l'Association des amis de Jeanne et d'Otto Freundlich.

Aline Gagnaire (1911-1997)

Peintre, liée au mouvement néo-dada Les Réverbères puis au groupe surréaliste La Main à plume. Membre du Collège de Pataphysique, elle participa aux activités de l'Ouvroir de peinture potentielle.

➤ Manuscrits de ses textes, carnets de travail, archives professionnelles, correspondance, dossiers sur l'OuPeinPo, dossiers de presse, archives audiovisuelles,



Shirley Goldfarb et Gregory Masurovsky. Fonds G. Masurovsky / Archives IMEC. © Di Antonio Wren.



Aline Gagnaire. Fonds A. Gagnaire / Archives IMEC.

linoléums engravés et « jeux » (cartes, dominos...) qu'elle aimait créer.

Shirley Goldfarb (1925-1980)

Peintre américaine, Shirley Goldfarb a évolué d'un expressionnisme abstrait à une forme d'abstraction personnelle. Elle était la compagne du graveur Gregory Masurovsky.

➤ Journal intime de l'artiste (75 carnets), complété par un dossier de presse.

Maurice Guy-Loë (1898-1991)

Peintre, Maurice Guy-Loë a été le lauréat, en 1922, du prix de la fondation américaine Blumenthal. Il a fondé en 1944 la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne.

➤ Archives de la Maison nationale des artistes, documents autour du prix Blumenthal (années 1930), dossiers autour d'expositions consacrées à l'œuvre de Guy-Loë, correspondance professionnelle et privée.

Jean Héliou (1904-1987)

Peintre engagé dès la fin des années 1920 dans la non-figuration, Jean Héliou a pris une part active aux mouvements Art concret (1930) et Abstraction-Création (1932-1934).

➤ Manuscrits de textes publiés ou inédits, archives professionnelles, correspondance, dossiers de presse, archives iconographiques et audiovisuelles.

Maurice Henry (1907-1984)

Poète, peintre, dessinateur et cinéaste. Membre du Grand Jeu et proche des surréalistes, son œuvre graphique a été récompensée par le Grand Prix de l'humour noir en 1975 et le Grand Prix national des arts graphiques en 1983.

➤ Manuscrits, carnets et journaux, notes et dossiers de travail, archives éditoriales et professionnelles, dossiers de presse, archives iconographiques et audiovisuelles, dessins originaux, documentation relative au Grand Jeu.

Pierre Jahan (1909-2003)

« Photographe illustrateur » ainsi qu'il se définissait, Pierre Jahan collabora notamment à la revue *Plaisir de France* et fut le photographe du ministère de l'Information après guerre. En 1952, il contribua à la fondation de la Fédération française des associations de créateurs.

➤ Tirages photographiques, ouvrages et revues, maquettes d'ouvrages (dont *Plain-Chant*, réalisé avec Jean Cocteau), dessins, collages surréalistes, monotypes, photomontages, tableaux, vintages et objets ayant servi à la composition de photographies publicitaires.

Robert Lapoujade (1921-1993)

Peintre et cinéaste, Robert Lapoujade a navigué entre l'abstraction et la figuration. En 1960, il est l'un des signataires du Manifeste des 121 dénonçant la politique française de répression en Algérie.

➤ Manuscrits de textes publiés ou inédits, scénarios, correspondance privée et professionnelle, carnets de notes, dossiers de travail, dossiers de presse, archives iconographiques et audiovisuelles.

Jean Le Gac (né en 1936)

Peintre, Jean Le Gac est l'un des représentants de la Nouvelle Figuration. Son travail gravite autour de la figure mythique du Peintre créée en tant que métaphore de la peinture.

➤ Notes et dossiers de travail, correspondance, archives iconographiques et audiovisuelles, ainsi qu'une œuvre de Jean Le Gac intitulée *Le Récit*.

Édouard Levé (1965-2007)

Écrivain, artiste, philosophe, il commence à peindre en 1991, puis brûle presque toutes ses toiles avant de se consacrer à la photographie. En 1999, il réalise sa première série, « Homonymes », qui propose des portraits photographiques de personnes inconnues portant des



| Jean Hélion. Fonds J. Hélion / Archives IMEC.



| Robert Lapoujade. Fonds R. Lapoujade / Archives IMEC.

noms célèbres : Georges Bataille, Yves Klein, Henri Michaux... Le double et le dédoublement, le trouble et la duplication sont au cœur de son travail.

➤ Manuscrits des œuvres, dossiers des projets artistiques, nombreux documents biographiques, coupures de presse et photographies personnelles.

Henri Maccheroni (né en 1932)

Peintre, photographe et graveur. En 1982, il fonde avec Michel Butor le Centre national d'art contemporain (Villa Arson) à Nice. Cent vingt livres jalonnent son parcours artistique, témoignant de ses nombreuses collaborations avec des poètes et des écrivains.

➤ Journal de l'artiste (notes, carnets et dossiers de travail), montages et collages, œuvres et photographies originales, archives éditoriales, correspondances.

Bona de Mandiargues (1926-2000)

Artiste majeure du renouveau du surréalisme, Bona de Mandiargues était également traductrice et écrivain. Peu de temps avant sa mort, elle rédigea en italien un livre de souvenirs d'enfance, *Vivre en herbe*.

➤ Manuscrits de l'œuvre littéraire et documents se rapportant à l'œuvre graphique : photographies, listes, catalogues, cartons d'expositions. Notes de travail, agendas et carnets personnels, dossier de presse.

André Mare (1885-1932)

Peintre et décorateur, André Mare fut un des artistes combattants de la première guerre mondiale. Avec Louis Süe, il fut également le fondateur, en 1919, de la Compagnie des arts français.

➤ Dessins originaux et lithographies, plans et calques pour la création de mobilier, archives professionnelles concernant la Compagnie des arts français, « Carnets de guerre » illustrés de photographies et de dessins à l'aquarelle, correspondance, dossiers de presse.

Gregory Masurovsky (1929-2009)

Dès ses débuts, Gregory Masurovsky a accordé une importance primordiale au dessin et à la gravure en noir et blanc. Il a pratiqué la lithographie et surtout l'eau-forte. Il a été le compagnon du peintre Shirley Goldfarb.

➤ Estampes poétiques de Gregory Masurovsky et de Michel Butor et correspondance avec Michel Butor sur la genèse de ces estampes.

Jean-Luc Parant (né en 1944)

Sculpteur, écrivain et poète, Jean-Luc Parant s'est désigné comme « fabricant de boules et de textes sur les yeux ». Il est par ailleurs éditeur de la revue *Le Bout des Bordes*.

➤ Publications, manuscrits, notes, correspondance, photographies, ainsi que quelques œuvres originales (tableaux-reliefs, boules, objets).

Arturo Patten (1939-1999)

Photographe américain, Arturo Patten a été remarqué pour ses portraits d'écrivains et ses reportages sur les quartiers de Rome ou les petites villes d'Italie et des États-Unis. Il fut un proche collaborateur des éditions Actes Sud dont il photographia de nombreux auteurs.

➤ Œuvre photographique (tirages originaux et négatifs), notamment un grand reportage photographique inédit entrepris sur les traces de Marguerite Yourcenar.

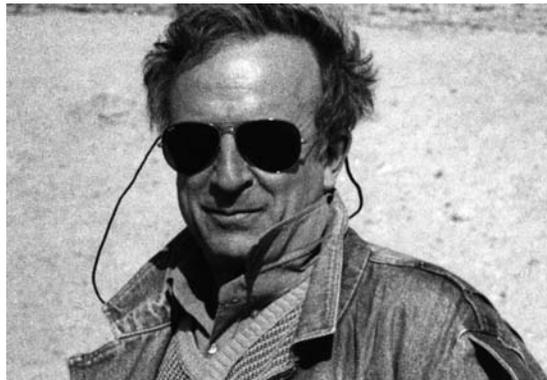
Édouard Pignon (1905-1993)

Peintre engagé au parti communiste, époux de la critique littéraire et artistique Hélène Parmelin, Édouard Pignon a pratiqué une figuration proche de l'abstraction. Céramiste à Vallauris en compagnie de Picasso, il a également été décorateur de théâtre et réalisateur de costumes pour Jean Vilar et le TNP.

➤ Notes, dossiers de travail, archives professionnelles, correspondance, dossiers de presse, archives iconographiques et audiovisuelles.



| Arturo Patten. Fonds A. Patten /Archives IMEC.



| Henri Maccheroni. Fonds H. Maccheroni/Archives IMEC.

Cécile Reims (née en 1927)

L'œuvre de graveur de Cécile Reims est réalisée au burin et à la pointe sèche. Compagne du dessinateur et écrivain Fred Deux, elle est l'auteur d'une œuvre autobiographique en plusieurs volumes commencée en 1963 avec *L'Épure* (André Dimanche éditeur).

➤ Carnets, photographies, dossiers concernant l'œuvre gravée et les textes autobiographiques, correspondance.

Agnès Rosenstiehl (née en 1941)

Auteur et illustratrice d'une œuvre importante pour la jeunesse, Agnès Rosenstiehl a reçu le Grand Prix de la Société des gens de lettres en 1996 pour l'ensemble de son œuvre.

➤ Dessins préparatoires, planches originales et textes composant les ouvrages d'Agnès Rosenstiehl ; ensemble documentaire réunissant contrats et correspondance, dossiers de presse, lettres de lecteurs, affiches, matériel de promotion et produits dérivés.

Léon Zack (1892-1980)

Peintre figuratif jusqu'à la seconde guerre mondiale, abstrait ensuite, Léon Zack a fait partie du mouvement néo-humaniste défendu par Waldemar-George de la seconde moitié des années 1920 à la fin des années 1930.

➤ Catalogue raisonné, catalogues des expositions, dossier de presse, négatifs des manuscrits déposés à la bibliothèque de l'Université de Jérusalem.

LES FONDS DE CRITIQUES D'ART ET D'HISTORIENS DE L'ART

Sarane Alexandrian (1927-2009)

Proche des surréalistes avant de s'en éloigner, Sarane Alexandrian a publié des romans, des essais, des monographies sur l'art.

➤ Manuscrits et dossiers de travail des œuvres éditées et inédites, correspondance, tracts, affiches et ouvrages surréalistes, archives de la revue *Supérieur inconnu*. Une documentation sur le peintre Madeleine Novarina, son épouse (1923-1991), complète cet ensemble.

Renée Boullier (1916-1998)

Critique d'art, collaboratrice de nombreuses revues (*Aux Écoutes, Aujourd'hui, Le Nouveau Candide, La NRF*), elle livra des billets d'humeur sur l'art contemporain.

➤ Manuscrits de l'œuvre critique, bibliothèque de l'auteur comprenant la collection complète des livraisons de *Nabuchodonosor*, de nombreuses revues d'art et une collection de catalogues d'expositions dans des galeries ou des musées, couvrant les années 1950 à 1970.

Georgette Camille (1900-2000)

Traductrice, grande amie des surréalistes, Georgette Camille compta parmi les principaux collaborateurs et soutiens des *Cahiers du Sud*, devenant la correspondante à Paris de la revue.

➤ Carnets et journaux, correspondance, photographies, manuscrits des traductions, nombreuses publications surréalistes dédiées, dossiers relatifs à l'Association France/Grande-Bretagne, dont Georgette Camille était l'animatrice.



| Sarane Alexandrian. Fonds S. Alexandrian / Archives IMEC.



| Georgette Camille dans les années 1930. Fonds G. Camille/Archives IMEC. ©Dora Maar

André Chastel (1912-1990)

Enseignant en histoire de l'Art moderne à l'Institut d'art et d'archéologie de la Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, il fut élu en 1970 au Collège de France à la chaire d'Art et Civilisation de la Renaissance en Italie.

➤ Ce fonds se rapporte exclusivement à l'enseignement d'André Chastel au Collège de France (cours sous forme de cahiers dactylographiés, notes de travail, bibliographie et documentation se rapportant aux cours).

Mikel Dufrenne (1910-1995)

Réputé pour la qualité de son enseignement, Mikel Dufrenne a signé une quinzaine d'ouvrages de philosophie et d'esthétique. Avec Étienne Souriau puis Olivier Revault d'Allonnes, il a dirigé la *Revue d'esthétique* de 1960 à 1994.

➤ Carnets de captivité, manuscrits, notes de travail. L'ensemble est complété par quelques documents biographiques (cahiers et correspondance de l'enfance).

Félix Fénéon (1861-1944)

Critique littéraire et artistique, il fonda de nombreuses revues et dirigea les Éditions de La Sirène au début des années 1920. Directeur artistique de la galerie Bernheim-Jeune à partir de 1906, il contribua à révéler notamment les post-impressionnistes et les pointillistes à travers le *Bulletin de la vie artistique* qu'il rédigea régulièrement à partir de 1919.

➤ Manuscrits d'articles de ou sur Félix Fénéon, correspondances, documentation (textes d'écrivains ou d'artistes contemporains)

Jean-Louis Ferrier (1926-2002)

Enseignant de philosophie et d'histoire de l'art, Jean-Louis Ferrier créa la revue d'esthétique *Médiations* en 1961 et fut critique d'art au *Point*. Dénonçant la théorisation excessive de l'art, il fut un pamphlétaire redouté. Il enseigna à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à partir de 1982.

➤ Publications de l'auteur, documents biographiques, documentation professionnelle, articles publiés dans *Le Point*, mémoires d'auteurs divers, archives audio et vidéo, ainsi que des photographies et des diapositives.

Jacques Henric (né en 1938)

Critique d'art et écrivain, Jacques Henric a fondé en 1960 la revue *Brèches, arts et lettres*. Responsable des pages littéraires de la revue *Art press* depuis 1972, il en est toujours l'un des principaux animateurs.

➤ Manuscrits de l'œuvre, correspondance, dossiers de presse et archives iconographiques.

Alain Jouffroy (né en 1928)

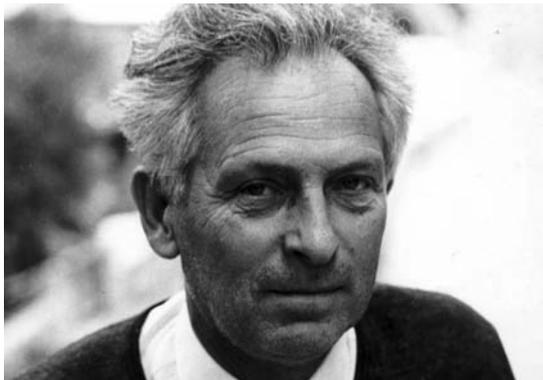
Écrivain, critique d'art et *artmaker*, fondateur de la revue d'art internationale *Opus*, il a écrit de nombreux textes sur la peinture contemporaine.

➤ Manuscrits, correspondance, notes et dossiers de travail, archives éditoriales.

Bernard Lamarche-Vadel (1949-2000)

Écrivain, critique d'art et professeur d'esthétique, il fut aussi directeur de collection aux éditions 10/18 et aux Éditions de la Différence et fonda en 1979 la revue *Artistes*.

➤ Manuscrits, correspondance, documentation sur la photographie et l'art contemporain, ainsi que sur l'Artothèque de Vitré dont il fut le conseiller artistique.



| Jacques Lepage. Fonds J. Lepage / Archives IMEC.

Jacques Lepage (1909-2002)

Poète, critique littéraire et critique d'art, Jacques Lepage fut secrétaire général du Festival des arts plastiques de la Côte d'Azur. Théoricien de l'École de Nice et du mouvement Support-Surface, il a longtemps organisé dans son village de l'arrière-pays niçois les Rencontres de Coaraze, festival de poésie et d'art où se sont succédé plusieurs générations d'artistes et de poètes.

➤ Manuscrits, notes de travail, correspondances, photographies. Le fonds comprend également plusieurs œuvres d'art de petit format ayant appartenu à Jacques Lepage.

Jean Lescure (1912-2005)

Passionné par le cinéma, l'art et la littérature, Jean Lescure a dirigé la revue *Messages* de 1939 à 1946. Entre autres responsabilités après la guerre, il a été président de l'Association française des cinémas d'art et d'essai.

➤ Manuscrits de l'œuvre, carnets et journaux, notes et dossiers de travail, archives éditoriales, archives professionnelles, correspondances, dossiers de presse, archives iconographiques, archives audiovisuelles.

Jean-José Marchand (1920-2011)

Critique d'art, de cinéma, de littérature, Jean-José Marchand collabora à divers journaux et revues. Il créa et anima les « Archives du xx^e siècle », série audiovisuelle d'entretiens réalisés avec les plus grandes figures artistiques et intellectuelles contemporaines.

➤ Bibliothèque personnelle, manuscrits de l'œuvre, notes et dossiers de travail, archives éditoriales, archives professionnelles, correspondances, dossiers de presse, archives iconographiques.



| Jean-José Marchand. Fonds J.-J. Marchand / Archives IMEC.

Jean-Michel Palmier (1944-1998)

Professeur d'esthétique et de sciences de l'art à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Jean-Michel Palmier était notamment spécialiste des courants artistiques et idéologiques sous la République de Weimar. Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'esthétique et d'histoire de l'art.

➤ Manuscrits des articles et ouvrages; dossiers de documentation thématique ou historique; dossiers relatifs à son parcours universitaire, à ses activités de critique, de conférencier ou d'organisateur d'expositions; correspondances professionnelles et privées; documents bibliographiques; bibliothèque.

Jean Paulhan (1884-1968)

Rédacteur en chef de *La Nouvelle Revue française* de 1925 à 1940, puis de 1953 à 1963 et éditeur de très nombreux écrivains chez Gallimard, Jean Paulhan fut aussi auteur d'écrits sur l'art contemporain et les peintres : *Braque le patron*, 1946; *Fautrier l'enragé*, 1949; *L'Art informel*, 1962.

➤ Manuscrits de l'œuvre, dossiers de travail, archives éditoriales et professionnelles, dossiers de presse et archives audiovisuelles. L'essentiel du fonds est constitué d'une abondante correspondance, qui va de la fin du xix^e siècle à la mort de Jean Paulhan.

Gaëtan Picon (1915-1976)

Auteur de nombreux ouvrages littéraires, critiques ou esthétiques (*Ingres*, 1967; *Travail de Dubuffet*, 1973), Gaëtan Picon fut directeur général des Arts et des Lettres au ministère de la Culture (1959-1966). Il anima la célèbre collection « Les sentiers de la création » chez Albert Skira et collabora étroitement à plusieurs revues.

➤ Manuscrits et tapuscrits des ouvrages et des articles, textes des cours et conférences, notes et dossiers de travail, correspondances.



| Bona Pieyre de Mandiargues.
Fonds A. Pieyre de Mandiargues / Archives IMEC.

André Pieyre de Mandiargues (1909-1991)

Poète, essayiste et romancier, il a écrit de nombreuses études sur des peintres (Léonor Fini, De Pisis, Chirico...) rassemblées dans les trois *Belvédère* (1958, 1962, 1971).

➤ Documents, manuscrits, correspondance, écrits intimes, iconographie, dossiers de presse.

Hélène Parmelin (1915-1998)

Journaliste, écrivain, critique d'art, elle a publié des livres sur Picasso ainsi que des pamphlets, tel *L'Art et les Anartistes* (1969), et des ouvrages sur l'œuvre de son mari, le peintre Édouard Pignon.

➤ Manuscrits, carnets et journaux, archives éditoriales, correspondance, archives iconographiques et audiovisuelles, bibliothèque commune à celle d'Édouard Pignon.

Édouard Roditi (1910-1992)

Auteur, traducteur, critique littéraire et critique d'art, il consacra de nombreux ouvrages aux peintres (Delacroix, Degas, Jacques-Émile Blanche...) et réalisa des entretiens avec Chagall, Ernst, Brauner et Léonor Fini qui furent réunis dans *Propos sur l'art* (Sedimo, 1967).

➤ Manuscrits et archives professionnelles.

Jean Tardieu (1903-1995)

Poète et dramaturge, il a consacré de nombreux textes à ses amis peintres, de Pol Bury à Pierre Alechinsky.

➤ Manuscrits, correspondance, notes et dossiers de travail, iconographie.

Waldemar-George (1893-1970)

Lié à la première École de Paris, il rédigea de très nombreuses monographies d'artistes. Il fut l'un des premiers critiques d'art à avoir parlé de Chagall, de Soutine et de nombreux autres artistes de l'est de l'Europe. Organisateur d'expositions, il collabora également à de nombreuses revues d'art.



| Colette Allendy. Fonds C. Allendy / Archives IMEC.

➤ Carnets de notes et brouillons des principaux essais et des articles destinés aux revues, à la grande presse ou à des catalogues d'expositions; dossier de presse; photographies; correspondance professionnelle; bibliothèque personnelle.

LES FONDS DE GALERIES D'ART

Galerie Colette Allendy (1946-1960)

Dans sa galerie parisienne, Colette Allendy a notamment suivi les débuts du mouvement Cobra (Appel, Constant, Corneille, Doucet) et des Nouveaux Réalistes (Klein, Hains, Villeglé, Deschamps). Elle a également fait une place importante aux femmes peintres : Aurelie Nemours, Colette Brunschwig, Sonia Delaunay, Marcelle Kahn, Marie Raymond, Jeanne Coppel, Mary Webb...

➤ Manuscrits d'articles, cartons d'invitation et affiches, livres d'or et fichiers d'adresses, quelques esquisses de dessins, correspondance, archives iconographiques et dossiers de presse.

Galerie de France (fondée en 1942)

Créée par Paul Martin et Jacques Lambert pour faire connaître la Jeune Peinture indépendante, la Galerie de France est ensuite dirigée par Gildo Caputo et Myriam Prévôt qui s'attachent de grands créateurs contemporains vivant à Paris avant d'exposer des peintres américains alors inconnus en France. Depuis 1981, Catherine Thieck continue le travail historique de la galerie avec notamment des expositions sur les grandes tendances de l'avant-garde, ainsi que des artistes russes et chinois.

➤ Iconographie (photographies d'œuvres et d'expositions), dossiers d'expositions, dossiers d'artistes, dossiers de presse, correspondance professionnelle et administrative. Archives de la galerie Billiet-Caputo qui fusionna avec la Galerie de France en 1951.



LES FONDS DE REVUES ET D'ÉDITION D'ART

Art press (fondée en 1972)

Revue mensuelle d'information et de réflexion sur la création contemporaine, *Art press* – créée par Catherine Millet – a pour vocation de couvrir l'ensemble de la scène artistique mondiale.

➤ Correspondance adressée à la rédaction, correspondance administrative, dossiers d'artistes, dossiers de commandes publiques d'œuvres d'art, documents sur certains numéros hors série, enquête auprès du lectorat, dossiers de fabrication, dossiers de presse, travaux universitaires.

« Ephemera », livres d'artistes

Les Archives du livre d'artiste et des Ephemera, association fondée par Sabrina Grassi et Sonia Criton, ont eu pour vocation de réunir, préserver et mettre en valeur les œuvres, la documentation et les ouvrages concernant le livre d'artiste contemporain et les imprimés éphémères (envois, *mail art*, affiches, tracts...)

➤ Catalogues d'expositions, catalogues de vente, tracts, cartons d'invitation et divers documents. Les dossiers sont classés par noms d'artistes ou de lieux ayant produit les imprimés ou les livres-objets rassemblés par l'association.

Georges Fall éditeur / *Opus international*

Né en 1920, Georges Fall entre en 1945 chez l'éditeur Edmond Charlot. En 1949, sous le label des Éditions Falaize, il publie des textes et des lettres de Gauguin, Van Gogh et Le Corbusier. En 1954, il crée le « Le Musée de poche ». Le succès de cette collection dirigée par Jean-Clarence Lambert lui permet en 1967 de lancer la revue *Opus international*.

➤ Archives économiques, juridiques et éditoriales des Éditions Falaize et Georges Fall, et de la revue *Opus international*; dossiers de presse, archives iconographiques.

Médiations (1961-1964)

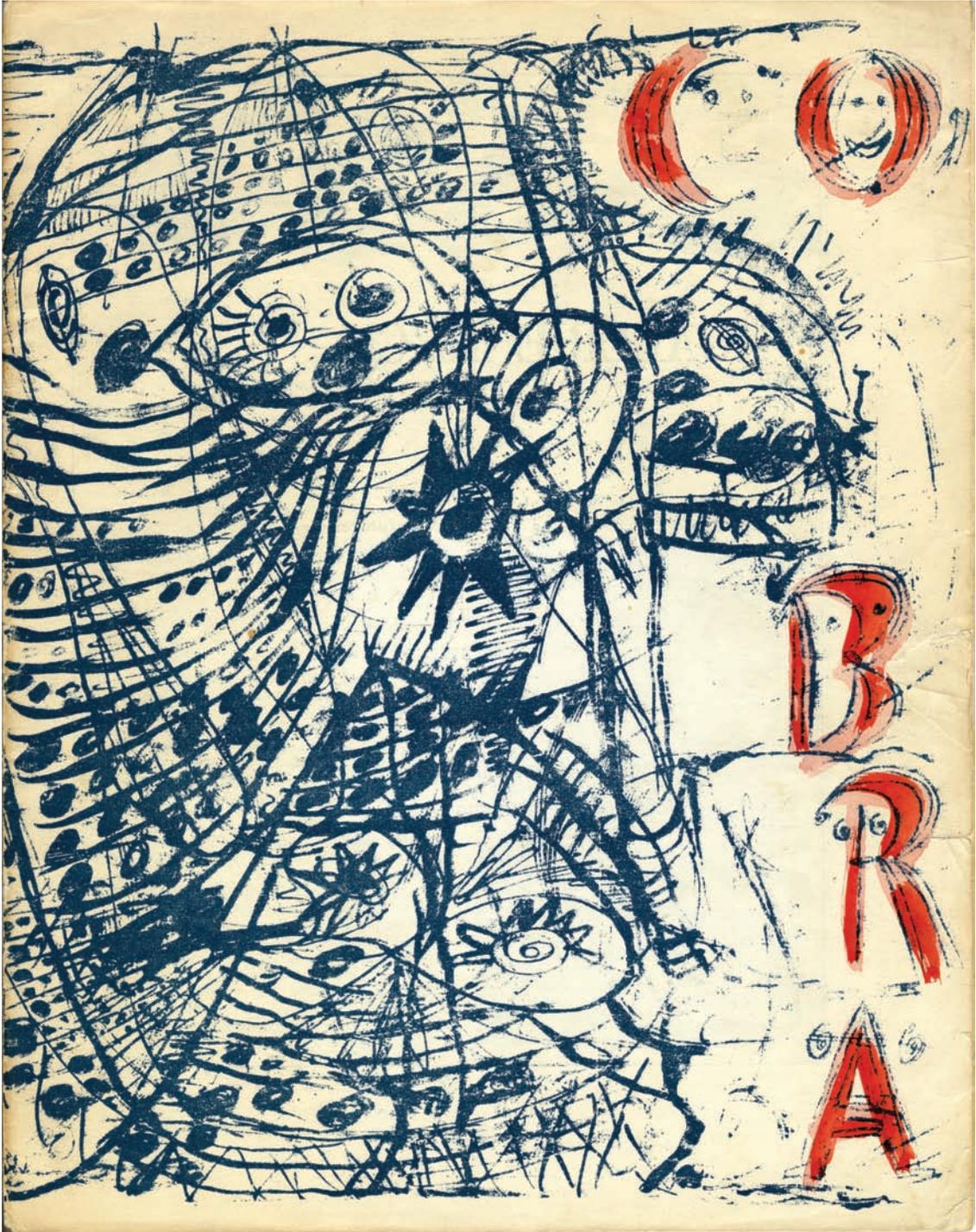
Créée par Jean-Louis Ferrier, la revue d'esthétique *Médiations* réunit dans son comité éditorial Yves Berger, Lucien Goldmann, Jean-Clarence Lambert, Robert Lapoujade, Jacques Matthey-Doret, Philippe Muller, Alain Resnais, Jean Ricardou. Lorsque qu'elle disparaît en 1964, son titre devient celui d'une collection de livres de poche chez Denoël ; plus de 250 titres y seront publiés.

➤ Correspondance avec les collaborateurs et les auteurs de la revue (Le Corbusier, Maurice Estève, Pierre Francastel, Hélène Parmelin, Lewis Mumford, Claude Simon, Jean-Paul Sartre, René Girard, Claude Vigée, Roland Barthes, Karlheinz Stockhausen...). Documents administratifs et comptables.

SIC (1916-1919)

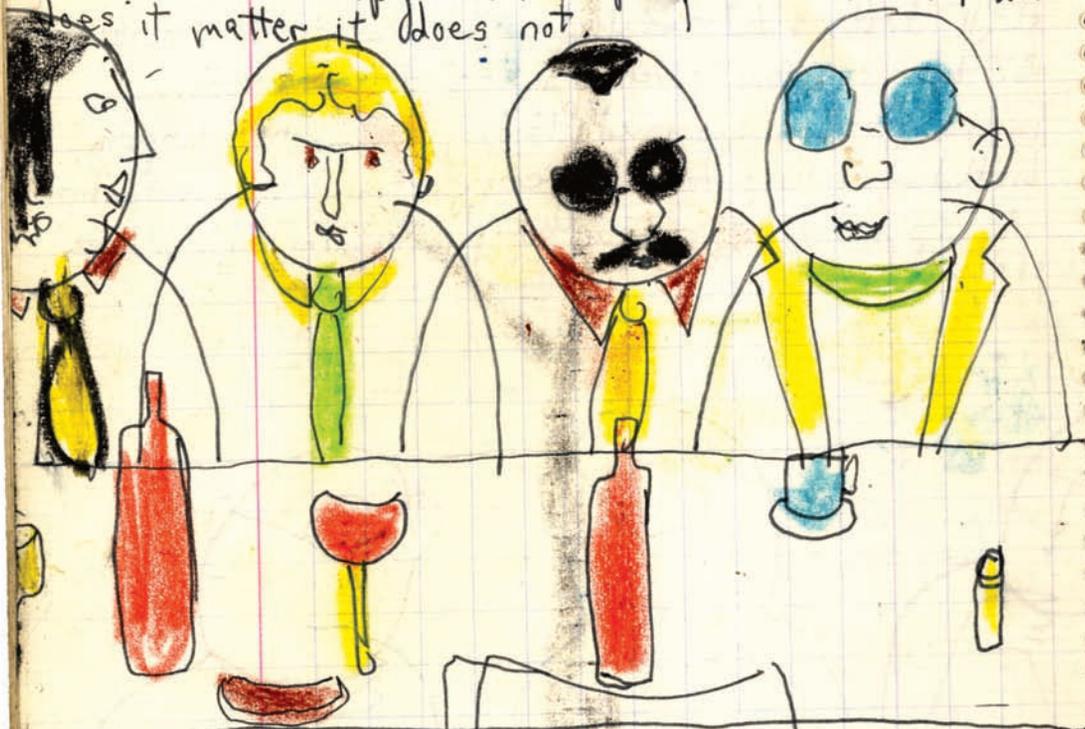
SIC (pour Sons, Idées, Couleurs) fut la revue « des avant-gardes littéraires et artistiques » créée par Pierre Albert-Birot et à laquelle collaborèrent Guillaume Apollinaire, Tristan Tzara, Max Jacob, Louis Aragon, Philippe Soupault, Gino Severini...

➤ Collection complète de la revue, maquettes, projets non aboutis, correspondances, dossiers de fabrication.



| Couverture de la revue *Cobra* (n° 1, avril 1949, Copenhague) réalisée par Christian Dotremont. Fonds C. Dotremont / Archives IMEC.

I must return to my studio and finish the small red monochrome and the small blue monochrome. shall I destroy Christine's portrait or not. I must go home to work. is it therapy work or play that which I do. does it matter it does not.



my present happiness is a sketchbook notebook my dog and a cafe' chez Lipp. its all I need for a rhythmic tranquillity in myself. I do not want any disturbances from others whatever their upper or lower status may be - unless I choose to be dérangé.

august fifth going on four o'clock
was with paloma and jana for a few minutes at the cafe
flore for a second, coffee all i do it seems is eat and
drink and then record it the sun is blaring strong for the
moment i am basking and writing another tree com
ing up every day

i must draw
a tree to
feel better

sitting in the front
row of the flore terrace
drawing the tree
across the street in
front of Lipp's what
fun it is drawing
with a pen and
coloring with school
boy crayons is sheer

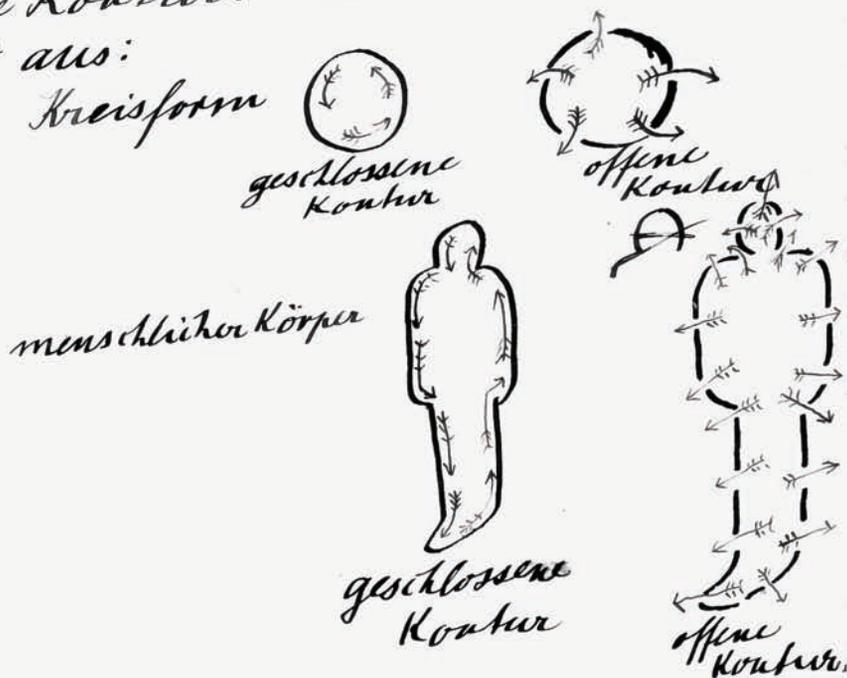
fun. i really only enjoy
working directly with
my own hand. this is
what i enjoy doing.

how can i possibly make it
i am considered a gay by the
jews and a jew by the
gays. i blew it man i blew
it.

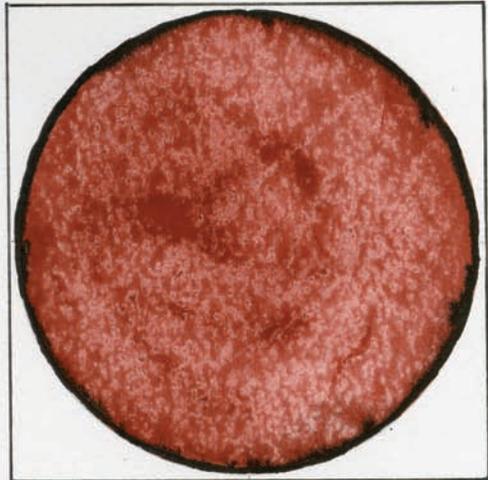
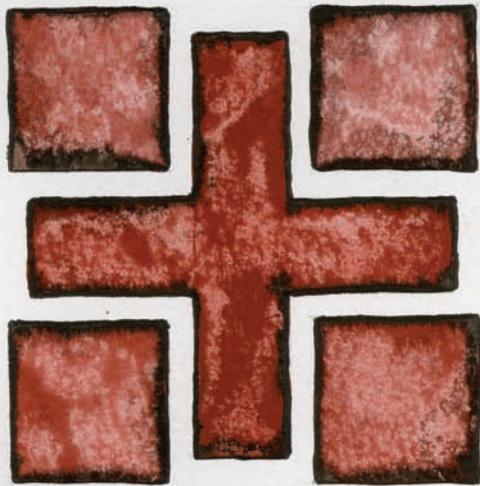
Suzie of the beautiful bosoms
just went by looking more
bosomy & more beautiful
then ever on the arm of
some rich guy. tuck suzy
of the beautiful boobies!

i have just ordered an
antillaw - it is against
all diet resolution but
i am weak and easily
influenced. many people
are eating ice cream

Jedes Eigen-sein, das sich mit der Vielheit und Gemeinschaft der Kräfte verbunden hat, sieht anders aus als das Eigen-sein, das nur sich selber lebt. Jede Neigung, jede Vorbereitung des Eigen-seins sich mit der Vielheit und Gemeinschaft des Lebens zu verbinden, kündigt sich an durch eine Lockerung der Zentralstellung, die das Eigen-sein bisher einnahm. Eine Zentralstellung ist ein Ort der von einer geschlossenen Kontur umgeben ist. Lockert sich die Zentralstellung, so lockert sich die Kontur. Das sieht als Zeichnung so aus:



| Henri Maccheroni, étude (eau-forte) pour *Trêves et Rêves*. Jérusalem, poèmes de Michel Butor et de Yehouda Lancry, Liliane Matoux-Gignac éditeur, 1996. Fonds H. Maccheroni / Archives IMEC.



JERUSALEM - Studie de figuren. 1/1996

l Otto Freundlich, feuillet d'un manuscrit intitulé *Ideen und Bilde*, 1940-1942, en partie publié dans *Otto Freundlich Schriften*, Cologne, DuMont Buchverlag, 1982. Fonds O. Freundlich/Archives IMEC.



La Targette, av. 1916 - Cathédrale d'Arras.
Fev. 16

Place
St-Croix
d'Arras.
Fev. 16.





N°

Agences accréditées :
AFFICHAGE GIRAUDY
AG^{ce} FR^{ce} DE PROPAGANDE
AGENCE NATIONALE D’AFFICHAGE
AVENIR - PUBLICITÉ
COLONNES-AFFICHES
MÉTRO - PUBLICITÉ
PUBLICITAS
SNAP

(nicht gewünschtes durch-
streichen)
(barrer les mentions inutiles)

OFFICE DE RÉPARTITION DE L’AFFICHAGE
138, Avenue des Champs-Élysées — BALzac 48-12

VISUMANTRAG DEMANDE DE VISA

(IN ZWEIFACHER AUSFERTIGUNG) eingereicht von einer der
nebenstehenden anerkannten Agenturen
déposée en double exemplaire par l’une des Agences accréditées

Agences accréditées :
AFFICHAGE GIRAUDY
AG^{ce} FR^{ce} DE PROPAGANDE
AGENCE NATIONALE D’AFFICHAGE
AVENIR - PUBLICITÉ
COLONNES-AFFICHES
MÉTRO - PUBLICITÉ
PUBLICITAS
SNAP

(nicht gewünschtes durch-
streichen)
(barrer les mentions inutiles)

NAME DER FIRMA für die der Antrag eingereicht wird.
NOM DE LA FIRME pour laquelle est déposée la demande.

Galerie de France

Beruf
Profession

Marchands de Tableaux

Anschrift
Adresse

3 Plg. St. Honoré Paris 8.

Staatsangehörigkeit
Nationalité

Française

Ist diese Firma jüdisch?
Cette maison est-elle juive?

Non

Ist ein arischer Kommissar eingesetzt?
Un Commissaire Arien a-t-il été nommé?

Non

ORT DER PLAKATIERUNG
LIEU OU L’AFFICHAGE doit être exécuté.

Galerie de Tableaux

Vorgesehene Dauer
Durée projetée.

1 mois

Beizufügende Anlagen:
Pièces à joindre:

- a) Original - Entwurf -
a) Maquette.
- b) Text des Plakates in zwei-
facher Ausfertigung x
b) Texte de l’affiche en double exemplaire.
- c) Angabe der Zahl der Farben Deux
c) Indication du nombre des couleurs.
- d) Angabe des Druckverfahrens Typo
d) Indication du procédé d’impression.

NAME und ANSCHRIFT des DRÜCKERS
NOM ET ADRESSE DE L’IMPRIMEUR.

L’Union - 13 rue Meissonier Paris

NAME DES ZEICHNERS
NOM DU DESSINATEUR.

FORMAT und ZAHL DER VORGESEHENEN PLAKATE
FORMAT ET NOMBRE DES AFFICHES ENVISAGÉES.

38 x 58 - 70 exemplaires

BEMERKUNGEN
OBSERVATIONS.

Signature de l’Agence accréditée :

Signature du demandeur :

Sur emplacements réservés, à
l’exclusion de toute pose libre.

H. Bauer

KONTROLLE und VISUMS CONTROLE et VISA

O R A F F

Militärbefehlshaber Frankreich
Propaganda - Abtlg - Frankreich

**ANSICHT :
AVIS :
Le visa accordé
ne comporte pas une
attribution de papier**

N° du dossier 56.108
DATUM : 26.2.44
DATE

PROF. AFFIL.
GENEHMIGT
ACCORDE
ABGELEHNT
REFUSE
FEV 1944

- N. B. — 1° Le demandeur est tenu de soumettre les décisions de l’O.R.A.F.F. à son imprimeur.
- 2° L’imprimeur est tenu de n’accepter aucune commande sans avoir pris connaissance des décisions de l’O.R.A.F.F.

WICHTIGE ANMERKUNG : Jedes Plakat, welches das Visum erhalten hat, MUSS unten rechts die Nr. des Visums, entsprechend dem nebenstehenden Muster und den angegebenen Maassen enthalten.

AVIS IMPORTANT : Toute affiche ayant obtenu le VISA doit obligatoirement porter au bas et à droite le N° du Visa conformément au modèle ci-contre et aux dimensions indiquées.

Les décisions de l’O.R.A.F.F. ne doivent subir aucune modification.

ZUSCHLIESSEN
4 cm
V 56108/44
O R A F F
138, Champs-Élysées
PARIS
4 cm

10-43 Imp. Curial-Archereau. Paris-C.O.L. n° 30.0132

Visa de censure pour une exposition d’André Lhote, 1944. Fonds Galerie de France/Archives IMEC.

L'ESPRIT NOUVEAU

TÉLÉPHONES
ELYSÉES } 44-27
 } 40-88
 } 40-87

LE NUMÉRO FRANCE: 6 Fr. "
ÉTRANGER: 7 Fr. 50 "
ABONNEMENTS FRANCE: 70 Fr. "
ÉTRANGER: 80 Fr. "

REVUE INTERNATIONALE ILLUSTRÉE DE L'ACTIVITÉ CONTEMPORAINE

29, RUE D'ASTORG
PARIS (8^e)

Le 23 janvier 1945
Mr Waldemar George

Mon Mr Waldemar.

Pour ce papier à lettre, j'en ai rien
de retrouvé un papier dans une armoire, vous rappelle
de bons souvenirs.... Vous avez changé; j'ai persévéré.

Enfin, voici la réponse promise à votre lettre.
Je me suis permis de la faire paraître dans "Volonte"
à demain matin.

Votre enquête est très soignée, peut-être
à votre insu. Il est évident que vous fouillez les
mêmes sources que Camille Maclair. On voit à
abuse, c'est certain. Et je finis par croire que ceux
qui vous ont mis en mouvement sont des incertains,
des tièdes, des gens qui ont peur de déranger quoi que
soit au train-train des affaires courantes.

Très cordialement à vous

Le Corbusier

NOUVEAUX FONDS

I Gisèle Celan-Lestrange (1927-1991) et Paul Celan (1920-1970)



Page de gauche
I Paul Celan et Gisèle Celan-Lestrange.

Page de droite
I Muschelhaufen, page 3 du tapuscrit de *Schwarzmaut* annoté par Paul Celan.
I Gravure de Gisèle Celan-Lestrange illustrant le poème dans l'édition originale.

Fonds G. Celan-Lestrange et
P. Celan / Archives IMEC.

L'IMEC accueille depuis 2006, grâce à Éric Celan, puis grâce au fond de dotation Mémoire de la création contemporaine, un fonds d'archives ayant appartenu à Gisèle Celan-Lestrange, peintre et graveur, épouse de Paul Celan – poète majeur de langue allemande – de la seconde moitié du ^{xx}e siècle. C'est en France que Paul Celan a écrit la presque totalité d'une œuvre qui a profondément marqué les milieux artistiques et la vie littéraire allemande française et européenne de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui. En 1952, le mariage de ce jeune poète issu de la communauté juive de Czernowicz (aujourd'hui Tchernivtsi en Ukraine) dont les parents moururent en déportation et de la jeune Gisèle de Lestrange, issue d'une famille de l'aristocratie catholique, scelle aussi le début d'une étroite collaboration artistique.

Ces archives, qui viennent compléter la succession littéraire de Paul Celan conservée au Deutsches Literaturarchiv de Marbach, sont donc désormais accessibles à l'abbaye d'Ardenne. Elles constituent un témoignage essentiel sur le lien et la collaboration artistique entre Paul Celan et Gisèle Celan-Lestrange, qu'a révélés au grand public la *Correspondance* éditée par Bertrand Badiou avec le soutien d'Éric Celan¹. Jusqu'à la fin des années 1960, tous les titres, bilingues, des gravures de Gisèle Celan-Lestrange sont l'œuvre de Paul Celan. Cet incessant dialogue artistique, qui a souvent pris la forme d'œuvres « écrites » à quatre mains, a été rendu

visible par de nombreuses expositions donnant lieu à la publication de catalogues².

Le fonds constitue, d'une part, une extraordinaire source de documentation sur la création de Gisèle Celan-Lestrange³, sur l'œuvre picturale, marquée par Klee et Giacometti, sur les liens de l'artiste avec la jeune poésie de son époque et avec l'art musical. Il recèle, d'autre part, des documents, directement et indirectement liés à Paul Celan, qui constituent une source précieuse de matériaux biographiques indispensables à de futures recherches sur le poète.

La première partie de ce fonds comprend des documents privés, photographies (photographies familiales et portraits photographiques destinés à la publication), carnets intimes et agendas de Gisèle Celan-Lestrange, des documents autographes liés à la genèse des éditions de poèmes accompagnés de gravures réalisées en collaboration par Gisèle Celan-Lestrange et Paul Celan (*Schlafbrocken*⁴, *Portfolio VI*⁵ et *Schwarzmaut*⁶), et un grand nombre de volumes de poèmes et de traductions de Paul Celan, dans les éditions originales dédicacées de sa main à son épouse et à son fils Éric.

La deuxième partie du fonds accueille 51 gravures originales encadrées et signées, ainsi que les publications bibliophiliques réalisées par Gisèle Celan-Lestrange avec Paul Celan et avec d'autres poètes, tels Jean Daive ou Pascal Quignard. Elle comprend en outre la correspon-



I Marc Beigbeder

1916-1997

Écrivain et journaliste, philosophe de formation, Marc Beigbeder est né dans une famille protestante. Il milite avant guerre dans les groupes Esprit, à Nancy d'abord, puis à Paris. Installé à Lyon après sa démobilisation en 1940, il est aux côtés d'Emmanuel Mounier qui, en dépit de la censure, fait reparaître *Esprit*. La publication du texte de Marc Beigbeder, « Supplément aux mémoires d'un âne », n'est sans doute pas étrangère à l'interdiction de la revue en 1941. Il participe également à la fondation de la revue *Confluences* en 1941 et collabore à des revues résistantes. Après la guerre, il reprend ses chroniques littéraires dans *Esprit*, dans *Temps présent*, *Confluences* et aux *Lettres françaises* qu'il quitte en 1956. À partir de 1955, il rédige et édite la très polémique *Bouteille à la mer*, périodique sans périodicité, ronéotypé. Professeur dans divers lycées et à l'université de Tunis jusqu'en 1976, il s'engage dans les luttes anticoloniales, signe en septembre 1960 le « Manifeste des 121 ». Parallèlement, il poursuit ses activités d'essayiste et publie plusieurs ouvrages, notamment *L'Homme Sartre* (Bordas, 1947), *André Gide* (Éditions universitaires, 1951), *Les Vendeurs du temple* (Minuit, 1951), *Lettre à Esprit sur l'esprit de corps et la contrainte par corps* (Gallimard, 1951) qui a pour conséquence son exclusion de la revue, *Le Théâtre en France depuis la révolution* (Bordas, 1959) et *La Nouvelle Droite. Qu'est-ce que c'est ?* (Robert Morel, 1979).

Outre les manuscrits de ses textes, de ses ouvrages, des collections de *La Bouteille à la mer* et des matériaux de sa fabrication, le fonds comporte une correspondance parfois surprenante, témoignage de l'esprit d'une époque et d'un combat passionné (lettres de Gabriel Marcel, Jean Wahl, Armand Petit-Jean, Claude Aveline, Étienne Borne, Raymond Abellio, Jean-Marie Domenach, Félix Guattari, Henri Guillemin, Edgar Morin, Pierre Schaeffer...).



I Lisa Bresner

1971-2007

Lisa Bresner ne fut pas qu'une jeune femme brillante et inventive, au parcours météorique. Son premier manuscrit, *Le Sculpteur de femmes*, a été remarqué par Pascal Quignard, lecteur chez Gallimard, qui l'a défendu et publié en 1992, alors que l'auteur n'avait que vingt ans. Elle s'engagea ensuite dans l'écriture de plusieurs romans, parus à un rythme soutenu : en 1994, *Ma tendre ennemie* ; en 1995, *Hong Kong souvenirs* ; en 1996, *La Vie chinoise de Marianne Pêche* ; en 2000, *Vingt-Trois délices. L'album d'un amateur* ; en 2003, *Pékin est mon jardin...* Ayant appris le chinois dès l'adolescence, elle fit de nombreux séjours en Extrême-Orient (Chine et Japon). De retour en France elle enseigne le chinois et la calligraphie à Nantes, se mit à traduire de nombreux livres chinois, tout en se faisant une place dans le domaine de la littérature enfantine qu'elle aborda dès 1996, avec *Quatremers le céleste...* MeMo, Actes Sud, puis Philippe Picquier sont alors devenus ses éditeurs. Lisa Bresner a également écrit des essais, joué dans des films, posé pour des publicités, réalisé elle-même des courts-métrages, comme *Misako*, qu'elle a tourné à Nantes en 2004. Elle a par ailleurs été pensionnaire de la Villa Médicis et de la Villa Kujoyama à Kyoto. Malgré sa disparition prématurée en 2007, elle laisse des archives aussi volumineuses que diversifiées, archives que sa famille a déposées à l'IMEC en 2010 : au-delà de ses publications et traductions en volumes et en revues, le fonds Lisa Bresner comporte de nombreux manuscrits, des carnets de notes souvent ornés de dessins, une importante documentation accumulée sur la Chine traditionnelle et moderne (culture, calligraphie, art, littérature populaire, dictionnaires), des enregistrements audio et vidéo, des documents biographiques, des photographies, des lettres reçues, les dossiers de presse liés à ses publications et quelques livres de sa bibliothèque personnelle.



I Denis Perier Daville

1916-1996

Grande figure de la presse et du journalisme, Denis Perier Daville s'engage, après des études de droit, dans la Résistance au sein du mouvement Franc-Tireur. À la Libération, il devient rédacteur chargé des renseignements juridiques pour le quotidien issu de ce mouvement puis entre au *Figaro* en 1947. Il y passera l'essentiel de sa carrière, au service politique où il crée la rubrique « Justice et droits de l'homme », et il y gagnera sa stature au sein de la profession. Combattant inlassable de la liberté de la presse, de l'indépendance des journaux et des journalistes, il fonde la Société des rédacteurs du *Figaro* en 1965 et en est le président de 1966 à 1975. Il est également président du Syndicat national des journalistes à partir de 1972. Accrédité à l'Élysée, aux ministères de la Justice et de l'Intérieur, il préside l'Association de la presse présidentielle de 1964 à 1972. Aux côtés de Jean Schwoebel, du *Monde*, il défend l'idée de l'indépendance nécessaire des rédacteurs face aux pouvoirs financiers. De ce fait, il est l'un des plus ardents opposants à la prise de contrôle du *Figaro* par Robert Hersant et il conduit la grève des journalistes. Après le rachat du *Figaro*, il quitte le journal, faisant jouer la clause de conscience. *Main basse sur Le Figaro* (1976) et *La liberté de la presse n'est pas à vendre* (1978), deux ouvrages publiés aux éditions Téma, illustrent son combat. Dans les années 1980, Denis Perier Daville dénonce le fonctionnement des messageries « roses » sur le minitel dans *Le Dossier noir du minitel rose* (Albin Michel, 1988).

Le fonds confié à l'IMEC par sa sœur jumelle comporte les manuscrits et tapuscrits de ses articles et de ses ouvrages, des dossiers thématiques rassemblant sa documentation, et les archives de la Société des rédacteurs du *Figaro*. Ces archives viennent compléter à l'IMEC celles de Pierre Brisson, directeur du *Figaro* de 1934 à 1964, et celles de son fils, Jean-François Brisson.



AUTOUR D'EMMANUEL LEVINAS

Les archives du philosophe Emmanuel Levinas, confiées à l'IMEC par Michaël Levinas en 1996, sont pour une très large part inédites. Elles sont au cœur d'un projet éditorial important, placé sous la responsabilité du philosophe Jean-Luc Marion. Numérisation, colloques, éditions..., l'IMEC concourt depuis de nombreuses années à la préservation et à la diffusion de la pensée de l'une des plus grandes figures de la philosophie du ^{xx}e siècle. Nous présentons ici le colloque international qui s'est tenu dernièrement à l'abbaye d'Ardenne ainsi que les ouvrages publiés à l'initiative de l'IMEC à partir de ce fonds exceptionnel.

Inédits

« Nous avons le devoir, mais aussi le besoin de parvenir à une véritable édition des Œuvres complètes d'Emmanuel Levinas. La découverte d'une masse considérable et inexplorée d'inédits rend cette entreprise plus nécessaire encore. C'est un vaste chantier qui exigera du temps ainsi que la collaboration de tous les connaisseurs de l'œuvre. Ainsi la pensée de Levinas sera-t-elle préservée des risques d'une interprétation arbitraire ou idéologique. »

*Jean-Luc Marion, de l'Académie française,
coordinateur du comité scientifique*

Emmanuel Levinas Carnets de captivité et autres inédits Œuvres 1

Emmanuel Levinas rédige ces écrits dès son retour, mettant l'accent sur la souffrance des prisonniers des stalags et des oflags. La pudeur préside à son écriture, tant la difficulté était grande, au lendemain de la guerre, d'évoquer sa propre douleur face au martyr subi par d'autres dans les camps d'extermination. Les « Notes philosophiques diverses » datent des années 1950, lorsque l'auteur, privé de reconnaissance universitaire, continue assidûment ses recherches philosophiques. Écrites à la main au dos de cartons d'invitation ou de fiches d'emprunt de livres à la bibliothèque, ces réflexions, classées plus tard par Levinas lui-même en divers ensembles, témoignent du monde dans lequel vivait le philosophe, de ses centres d'intérêt et de ses recherches.

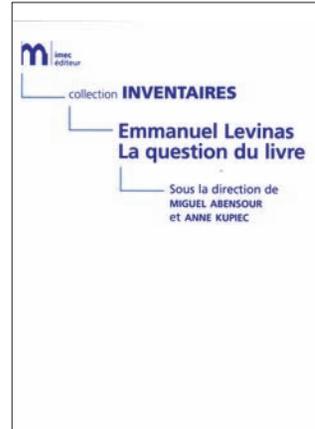
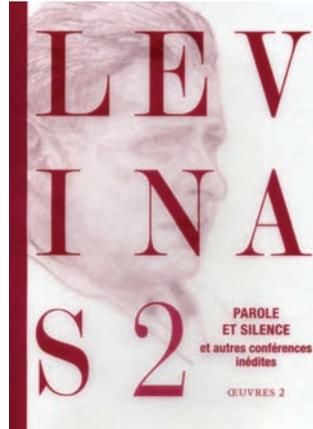
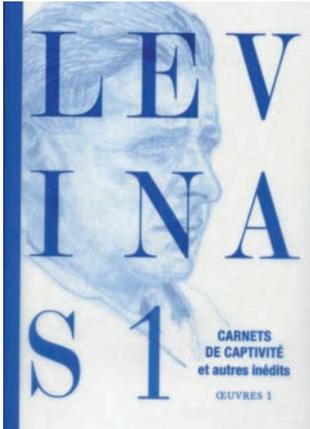
Coédition IMEC/Grasset
Éditeurs scientifiques : Rodolphe Calin et Catherine Chalié
Octobre 2009

Emmanuel Levinas Parole et silence et autres conférences inédites Œuvres 2

On ne saurait trop souligner l'importance du Collège philosophique et de Jean Wahl dans la pensée de Levinas. Durant sa captivité, à l'écart de la vie intellectuelle, il a conçu et en partie rédigé *De l'existence à l'existant* (1947), premier exposé d'envergure de sa philosophie. Puis il a renoué avec les parties les plus vivantes de la philosophie grâce au Collège philosophique fondé par Jean Wahl, qui entendait précisément témoigner des bouleversements que l'histoire récente avait provoqués dans l'ordre de la pensée. Levinas y fut un orateur très assidu : il y prononça, entre 1947 et 1964, près de vingt conférences, accompagnant ainsi toute l'aventure du Collège. Certaines de ces conférences furent publiées et, parmi elles, la plus célèbre qui fut aussi la première, *Le Temps et l'Autre*. Mais, sur le moment, d'autres ne le furent pas, bien que Levinas les ait en grande partie conservées.

Au nombre de neuf, elles composent aujourd'hui ce volume 2 des œuvres inédites de Levinas et sont un témoignage indispensable pour reconstituer le chemin qui le conduisit à élaborer *Totalité et Infini* (1961).

Coédition IMEC/Grasset
Éditeurs scientifiques : Rodolphe Calin et Catherine Chalié
Février 2011



Colloque international

Les inédits d'Emmanuel Levinas La genèse d'une œuvre

Université de Caen Basse-Normandie/IMEC

13, 14 et 15 janvier 2011

Déjà largement commentée, l'œuvre d'Emmanuel Levinas offre aujourd'hui un visage nouveau avec la parution des deux premiers volumes d'inédits qui inaugurent ses *Œuvres*, coéditées par Grasset et l'IMEC. Ce colloque, dirigé par Rodolphe Calin et Emmanuel Housset, entendait d'abord saluer le lancement de cette grande entreprise éditoriale. Tout entier consacré à ces deux volumes d'inédits, il a aussi souhaité mettre en lumière la genèse de la pensée de Levinas, depuis l'épreuve du « monde cassé » de la captivité dans les *Carnets de captivité* jusqu'à la mise en place des thèmes fondamentaux de *Totalité et Infini* dans les conférences inédites prononcées au Collège philosophique de Jean Wahl entre 1947 et 1962. Enfin, il s'est proposé de dégager et d'interroger les thèmes nouveaux (comme la captivité) et les chemins inattendus (l'écriture romanesque ou encore une philosophie de la métaphore) dont l'œuvre publiée n'a pas – ou peu – conservé la trace.

Avec Gérard Benussan (université de Strasbourg), Rodolphe Calin (université de Montpellier), Carla Canullo (université de Macerata), Bernard Casper (université de Fribourg-en-Brisgau), Danielle Cohen-Levinas (université Paris IV), René Gutman (Grand Rabbin de Strasbourg), Emmanuel Housset (université de Caen), Jérôme Laurent (université de Caen), Michaël Levinas (compositeur et musicien), Jean-Luc Marion (université Paris IV et université de Chicago), Jean-Luc Nancy (université de Strasbourg), Orietta Ombrosi (université de Bologne), Claude Romano (université de Paris IV), François-David Sebbah (université technologique de Compiègne), Zinaïde Sokuler (université d'État de Moscou), Henrik Vase Frandsen (université danoise de l'Éducation).

Et aussi...

Emmanuel Levinas La question du livre

IMEC éditeur, collection « Inventaires »
Septembre 2008 – 160 p.

L'interrogation sur le livre n'a cessé de nourrir la philosophie d'Emmanuel Levinas. L'absence de cette question dans la tradition philosophique en marque les limites, tout en intimant d'en accroître le territoire. Un préalable critique s'impose : d'abord rompre avec une définition matérielle, instrumentale, du livre, « chose parmi les choses », être-sous-la-main, ustensile de la transmission ou de la communication. Poser la question du livre n'exige-t-il pas aussi d'aller au-delà de la définition aristotélicienne de l'homme, animal doué de langage ? Il faut encore interroger le rapport religieux au livre. En tant qu'animal doué de langage, l'homme en proie à l'inspiration n'est-il pas animal prophétique ? Comment rendre compte du Livre des livres, la Bible ? Au-delà de ce questionnement, Emmanuel Levinas fait place à une phénoménologie du livre tel que ce dernier apparaît dans ce qui a pour nom littérature. Doit-on mettre cet objet, qui est plus qu'un objet, du côté de l'ontologie, au point d'envisager une ontologie du livre, ou bien le livre tend-il à interrompre le cours de l'être ?

Sous la direction de Miguel Abensour et Anne Kupiec.

Actes du colloque proposé par l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne du 4 au 6 décembre 2006. Avec les contributions de Catherine Chalier, Éliane Escoubas, Marc Faessler, Didier Franck, Gérard Haddad, Anne Kupiec, Michaël Levinas, Yasuhiko Murakami, Guy Petitdemange, Jean-Michel Rey, Marc Richir, László Tengelyi, Yves Thierry.

HOMMAGE

François Perroux (1903-1987)

Déposé à l'IMEC en 2007, le fonds François Perroux comporte les manuscrits de ses ouvrages, articles et cours au Collège de France, ainsi que diverses correspondances et notes manuscrites. Ce fonds, en cours de traitement, sera bientôt ouvert aux chercheurs. Au printemps 2012, un colloque se tiendra à l'abbaye d'Ardenne autour des penseurs de la « troisième voie » dont, en particulier, Emmanuel Mounier et François Perroux. Enseignant à l'université de Rennes I et chercheur à l'ISMEA, Jean-Louis Perrault évoque ici un ouvrage mémorable de François Perroux intitulé *Économie et société. Contrainte, échange, don* (PUF, coll. « Initiation philosophique », 1960).

Se souvenir de quoi ? Se souvenir comment ? Se souvenir pourquoi ? Ces questions se posent lorsque l'on isole un livre dans une œuvre : ici, celle de l'économiste français François Perroux. Œuvre monumentale qui se développe de la brochure *Le Problème du profit*, parue à Lyon en 1926, jusqu'à « La crise et ses cycles », publié dans *Humanisme* en juin 1986. Soixante ans d'une analyse prolifique et lucide des faits économiques, politiques et sociaux. Se souvenir pourquoi ? En 1944, avec l'appui du Conseil national de la Résistance, François Perroux fonda l'Institut de science économique appliquée, devenu depuis l'Institut de sciences mathématiques et économiques appliquées (ISMÉA). S'appuyant sur les débats intenses de l'entre-deux-guerres, son ambition était de ne pas renoncer à l'analyse critique, d'inventer des « positions (analytiques) nouvelles », de s'arracher à ce « régime sans promesses » constitué par le « capitalisme avaré ». Il s'agissait enfin d'accueillir de « nouveaux énoncés », seule garantie pour échapper au discrédit d'une discipline, l'économie, vassalisée par les pouvoirs et anéantie par la dictature méthodologique de la mesure.

Mondialement connu, François Perroux a toujours eu une position très offensive à l'égard de l'économie orthodoxe, qu'il qualifiait d'économie d'intention idéologique et à l'opposé de laquelle il développa, avec quelques autres, les bases d'une économie d'intention scientifique ou d'un ordre de savoir scientifiquement contrôlable – et non pas d'une « science ». Se souvenir comment ? Plus de 25 ans après sa mort, se pose principalement la question : « Qui

se souvient ? ». Car si le fond de l'œuvre questionne minutieusement le monde d'aujourd'hui, le régime du savoir en « science » économique, c'est-à-dire d'une part la façon dont le savoir circule et fonctionne, et d'autre part ses rapports au pouvoir, interdit littéralement d'y recourir. La forme idéologique reste prioritaire dans l'ordre de ce discours particulier. Se souvenir de quoi ? Le constat précédent rend d'autant plus nécessaire de relire cette œuvre particulièrement prolifique de 1960 à 1965. Pendant cette période, vont se succéder six ouvrages : *Économie et société. Contrainte, échange, don* (1960), *L'Économie du ^{xx}e siècle* (1961), *L'Économie des jeunes nations. Industrialisation et groupement des nations* (1962), *Indépendance de l'économie nationale et interdépendance des nations* (1963), *Industrie et création collective* (1964) et *Les Techniques quantitatives de la planification* (1965). Le premier de ces livres, édité dans une collection dédiée à la philosophie, donne le ton de la pensée puissante de l'économiste lyonnais. Il emprunte à la rigueur analytique, mais laisse explicites plusieurs références théologiques. L'ouvrage développe les conditions nécessaires à l'émergence d'une économie au service de l'homme : une économie sans rareté et une société sans contrainte. Il tente de comprendre comment établir les conditions nécessaires pour que « les gaspillages d'hommes les plus intolérables soient évités ». Pour définir l'objectif de cette économie de l'homme et de tous les hommes, le catholique et personnaliste Perroux emprunte à la doctrine sociale de l'Église, notamment à la *Lettre encyclique Rerum Novarum sur la condition des ouvriers*, de Léon XIII (1891). L'ensemble des ouvrages qui vont suivre sur cette période sont construits autour de réflexions censées déboucher sur une utopie réaliste : la place de l'économie, le chemin à accomplir pour les nations nouvellement indépendantes, la nécessité d'organiser une cohérence autour d'une création collective sur le territoire national et, enfin, la maîtrise d'un outil pour ce faire, la planification. L'actualité d'*Économie et société* réside dans la charge forcée contre « le "coût du bourreau", coût d'une violence qui perpétue l'ordre économique, destructeur de l'homme », et dont la concurrence, qualifiée de concurrence « par la perte », constitue l'arme principale. Étranger par définition à la destruction, l'économiste devrait se tenir à l'écart de ces propositions idéologiques. C'est ce que souhaite le professeur au Collège de France. Pour cela, il convient, nous dit-il, de dérouiller les ressorts de l'esprit critique et de déshonorer l'usage des grands mots. Voilà comment se souvenir. ■

Jean-Louis Perrault
Université de Rennes 1, chercheur à l'ISMÉA

PAROLES DE CHERCHEUR

Christian Estrade est maître de conférences à l'université de Toulouse – Le Mirail en littérature latino-américaine. Il a consacré sa thèse de postdoctorat à l'IASH de l'université d'Édimbourg aux journaux d'écrivains latino-américains. Il travaille actuellement sur les manuscrits de Copi conservés à l'IMEC.

Copi est en France, au sein des lettres françaises et par ordre d'importance, un dramaturge défenseur des homosexuels, puis un bédéiste auteur surtout d'une « Femme assise » fort peu sereine, et enfin un auteur de nouvelles et de romans déjantés. Il occupe cependant dans la littérature argentine une place bien plus complexe. L'écart entre ces deux figures, ce grand écart, s'explique surtout par le rapport que Copi entretient avec la langue. Pour un écrivain étranger, la figure du traducteur est cruciale, décisive même, car elle est capable de forger un tout autre écrivain. Le Cortázar du public français diffère ainsi de celui du lecteur hispanophone, mais encore, et pour prendre une figure plus imposante, le Borges des lecteurs français est loin de ressembler à celui que fréquentent les lecteurs hispanophones et argentins. Copi, Argentin de Paris comme il aimait à se définir, s'est forgé lui-même une place troublante dans deux littératures, la française et l'argentine, mais surtout dans les deux langues. Alors qu'il a écrit la plus grande partie de son œuvre en français, en Argentine il fait figure moins d'exilé que de « héros » qui a triomphé à Paris. Son œuvre qui place en son centre une sexualité constamment interrogée prend souvent la forme d'une défense des homosexuels. Mais elle est aussi une œuvre riche qui explore l'auto-fiction et la mise en fiction de son histoire familiale, ou encore la science-fiction, dans une guerre sans merci entre transsexuels et homosexuels. Dans la littérature française, Copi est un auteur bizarre ; dans la littérature argentine, il est un auteur capable de réaliser une relecture de la « gauchesque » – genre rioplatéen s'il en est – et d'inventer une fille transsexuelle à Borges, tissant une œuvre loufoque, déchaînée et excentrique, le tout dans une langue bâtarde.

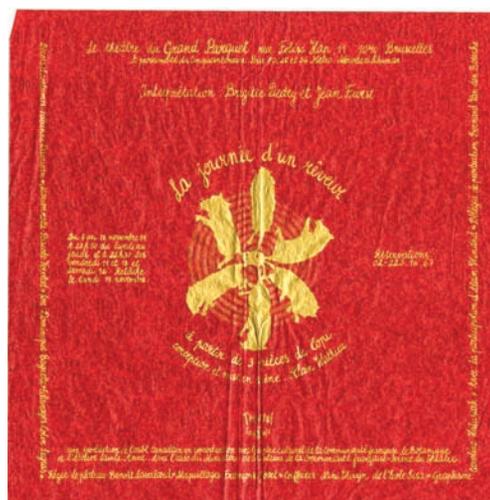
Signalons toutefois que s'il n'a pas eu recours à un traducteur, Christian Bourgois, passeur des plus grands noms de la littérature argentine – Mansilla, Gombrowicz, Aira, Walsh – et père spirituel de l'IMEC, a fait office pour Copi de mécène et d'instigateur.

Le fonds d'archives, confié à l'IMEC en 1994, est aussi envoi qu'un seul roman de Copi qui, dans un rythme effréné et à force de retournements rocambolesques,

semble infini. Les boîtes contiennent les manuscrits de nombreuses pièces de théâtre, des traductions dont deux versions de *L'Ombre de Venceslao*, des inédits en espagnol comme *Juan Lagarto en Buenos Aires*, des cahiers entiers avec des *story-boards* des bandes dessinées, les brouillons de quelques nouvelles.

Lorsqu'on parcourt ces cahiers, on voit s'effacer la frontière entre le *story-board* et la scène de théâtre, entre un français parfois balbutiant et un castillan rioplatéen vau-devillesque et mâtiné. Copi cesse d'être un auteur français venu d'Argentine, un Argentin de Paris ou un écrivain bilingue. C'est que l'auteur-dessinateur-dramaturge est toujours entre deux, entre deux langues, entre deux littératures, entre deux genres, entre deux arts. Dans les manuscrits de l'IMEC, on retrouve l'auteur « trans-langues », le travesti de la langue, ne sachant ni dessiner ni écrire comme disait Michel Cournot. Dans ce fonds, on voit le bédéiste dessiner en écrivant, l'écrivain composer la tête sur les planches, le dramaturge construire ses scènes comme un dessinateur. ■

Christian Estrade



Programme pour les représentations de *La Journée d'un rêveur* au Théâtre du Grand Parquet de Bruxelles. Fonds Copi/Archives IMEC.

COOPÉRATIONS

Le développement scientifique de l'IMEC s'appuie sur une politique de partenariat conduite auprès des principaux organismes de recherche, qu'il s'agisse d'établissements culturels ou de laboratoires et centres de recherche, d'universités ou de musées... Dans ce cadre, l'IMEC initie des projets de recherche, organise ou reçoit des colloques, des journées d'études ou des séminaires.

COLLOQUES

I Jean Genet in the USA

New York University, Center for French Civilization
11, 12 et 13 novembre 2010

Dirigé par Tom Bishop (NYU) et Albert Dichy (IMEC), ce colloque a été organisé à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. C'est le premier consacré aux rapports de Jean Genet avec l'Amérique. Il s'est tenu, en langues française et anglaise, à la Maison Française de la New York University avec le partenariat de l'IMEC et le soutien de la Florence Gould Foundation.

Centré sur les trois moments-clés de la rencontre entre l'œuvre de Genet et le monde américain – la création des *Nègres* à Broadway en 1961, pièce qui a tenu l'affiche durant quatre ans et a été à l'origine du développement du théâtre noir américain ; le séjour de Genet à Chicago lors du Congrès démocrate en 1968, où il a croisé les poètes de la Beat Generation ; enfin le compagnonnage de l'écrivain avec les Black Panthers entre 1970 et 1977, qui fournira une partie de la matière de son dernier livre, *Un captif amoureux* –, le colloque a été suivi par un très large public universitaire et a rassemblé écrivains, critiques, figures politiques, traducteurs et témoins de l'auteur.

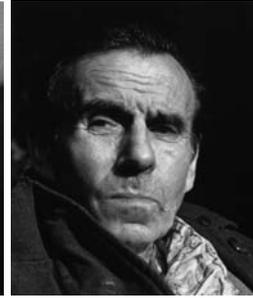
Participants: JoAnne Akalaitis (metteur en scène), Tom Bishop (NYU), Albert Dichy (IMEC), André Grégory (écrivain et metteur en scène), Robert Harvey (SUNY, Stony Brook University), Ralph Heyndels (University of Miami), Veronique Lane (Wesleyan University), Christopher McElroen (metteur en scène), Judith Oringer (traductrice de Jean Genet), Marianne de Pury (metteur en scène et traductrice de Jean Genet), Barney Rosset (fondateur de Grove Press), Jeannette Seaver (violoniste et écrivain), Richard Schechner (metteur en scène), Thomas Spear (CUNY University), Phil Watts (Columbia University), Edmund White (écrivain, biographe de Jean Genet, Princeton University).

I Les archives de Marguerite Duras

Université de Caen Basse-Normandie et abbaye d'Ardenne
18 et 19 novembre 2010

Les archives de Marguerite Duras, qu'elle a confiées à l'IMEC en 1995, rendent compte de la complexité de son œuvre dans son ensemble comme dans ses particularités. Alors que l'édition des œuvres complètes dans la bibliothèque de la Pléiade est en préparation, ce colloque a été le premier entièrement consacré aux archives de l'auteur. Il a permis de croiser deux perspectives majeures : d'une part, celle de la critique génétique qui inscrit l'œuvre dans l'histoire de sa production et restitue la dimension temporelle de l'écriture ; d'autre part, une perspective plus strictement poétique interrogeant la question du style. En effet, les archives de Marguerite Duras témoignent de choix opérés et réitérés par l'auteur ; ces choix font bien souvent passer de l'écriture à la réécriture et font naître une interrogation sur l'unité, voire l'unicité de l'œuvre. Que nous révèlent les archives sur « les régions claires et obscures » de l'écriture ? Quelle absence désignent-elles ? N'y aurait-il pas une stratégie qui interroge le sens et la portée (politique par exemple) de l'œuvre ? Le colloque s'est achevé par la projection du film de Michelle Porte, *Les Lieux de Marguerite Duras* (1976), suivie d'une table ronde, « Écrire, dit-elle », organisée par Albert Dichy (directeur littéraire de l'IMEC) avec Sophie Bogaert, Michelle Porte et Jean Vallier (auteur d'une biographie de Marguerite Duras publiée aux éditions Textuel).

Colloque dirigé par Sylvie Loignon (LASLAR, université de Caen) en partenariat avec l'IMEC et avec le soutien de la Société Marguerite Duras, la région Basse-Normandie et la ville de Caen. Comité scientifique : B. Alazet (université Paris 3), M.-P. Berranger, S. Loignon, B. Diaz (université de Caen), C. Coste (université Grenoble 3), A. Dichy (IMEC), M. Ogawa (université de Tsukuba, Japon).



| Jean Genet aux États-Unis. Fonds J. Genet / Archives IMEC.

| Marguerite Duras. Photographie de Gisèle Freund / IMEC / Fonds MCC.

| Louis-Ferdinand Céline à Meudon. © Pierre Duverger.

Participants : E. Ahlstedt (université de Göteborg), A. Bertoni (université de Limoges), S. Bogaert, O. Corpet (IMEC), A. Cousseau (université Nancy 2), S. Crippa, J. Faerber (université Paris 3), F. de Chalonge (université Lille 3), B. Ferrato-Combe (université Grenoble 3), C. Hanania (Western Washington University), R. Harvey (Stony Brook University), L. Himy (université de Caen) Y. Maritchik (université de Moscou), J. Pagès-Pindon (CPGE, Lycée Janson-de-Sailly, Paris).

I Les inédits d'Emmanuel Levinas : la genèse d'une œuvre

Université de Caen Basse-Normandie et abbaye d'Ardenne
13, 14 et 15 janvier 2011

Ce colloque international est présenté page 29.

I Céline réprouvé et classique

Bibliothèque publique d'information, Paris
4 et 5 février 2011

Ce colloque, organisé par Emmanuelle Payen (BPI) et André Derval (IMEC / Société d'études céliniennes), s'est tenu à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de l'écrivain.

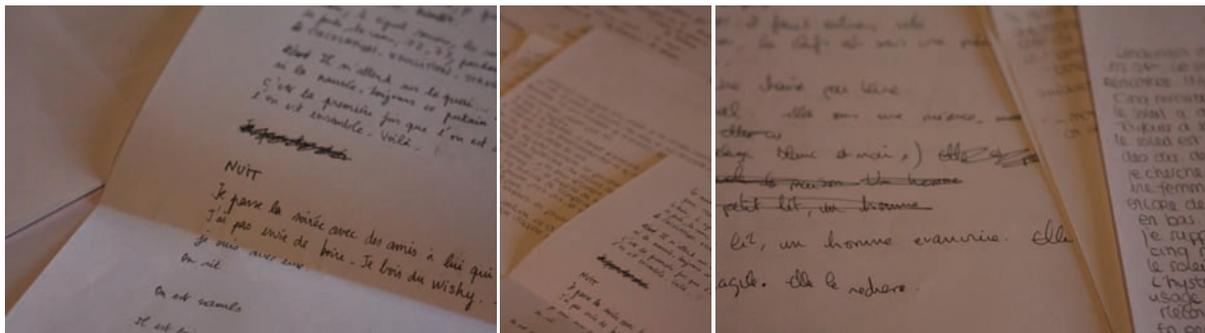
Auteur d'exception, tant dans la démesure et l'atroce que dans la dénonciation de l'asservissement de l'individu, Louis-Ferdinand Céline a traversé le ^{xx}e siècle en contemporain capital. Cinquante ans après sa mort, les termes du cas Céline se sont déplacés, comme en témoignent la diffusion exceptionnelle de son œuvre, traduite dans une trentaine de langues, et le foisonnement international des études qu'elle suscite. Ce colloque a permis d'interroger sa place dans l'histoire littéraire, dans l'Histoire, place occupée par un écrivain qui ne cessa de remettre en cause la réalité des faits qui l'accablaient. Au fil des récentes publications, un public toujours plus large découvre aussi un autre Céline : l'œuvre épistolaire, considérable, a été

largement traduite et présentée en « Pléiade », provoquant un événement éditorial. Et tandis que le cinéma explore depuis des années des scénarios possibles, le théâtre, qui a été la première passion littéraire de Céline, multiplie les adaptations de son œuvre.

Demeure cette écriture foisonnante et vociférante, sans doute l'expression de la redoutable efficacité d'un regard blessé et toujours vif sur le monde contemporain.

Participants : Sonia Anton (université du Havre), Johanne Benard (université Queen's, Kingston, Canada), Isabelle Blondiaux (médecin et chercheur), Émile Brami (écrivain), Olga Chtcherbakova (ENS, Paris), François Gibault (avocat, biographe), Greg Hainge (université de Queensland, Australie), Marie Hartmann (université de Caen), Daniel Lindenberg (historien), Jean-Pierre Martin (écrivain et essayiste), Yves Pagès (écrivain et éditeur), Gaël Richard (chercheur), Christine Sautermeister (université de Hambourg, Allemagne), Yokiro Sugiura (université de Kobe, Japon), Tonia Tinsley (Missouri State University).

Ce colloque était accompagné d'entretiens avec Viviane Forrester, Philippe Bordas et Delfeil de Ton, d'un spectacle composé par Émile Brami d'après la correspondance de Céline (mis en scène par Ivan Morane et interprété par Denis Lavant), d'un film, réalisé par Jean Prat, présentant un entretien entre Céline et Pierre Dumayet, ainsi que d'une lecture d'extraits de l'œuvre par Fabrice Luchini.



Atelier d'écriture autour du texte de Sonia Chiambretto, *Ligne U55* proposé aux étudiants de l'école Estienne.

JOURNÉES D'ÉTUDES

I André Pieyre de Mandiargues, le poète

Abbaye d'Ardenne et université de Caen Basse-Normandie
14 et 15 janvier 2011

Le Groupe d'études mandiarquiennes (GEM), constitué le 15 janvier 2009, s'est donné comme premier objet d'étude « André Pieyre de Mandiargues, le poète », considérant que cette partie importante de son œuvre est jusqu'à présent mal connue. Après la présentation par André Derval (directeur des collections de l'IMEC) des archives déposées à l'IMEC, en particulier des carnets, manuscrits et épreuves des poèmes publiés, Claude Leroy, qui a édité en deux volumes les poésies d'André Pieyre de Mandiargues (Gallimard, coll. « Poésie »), et Marie-Paule Berranger ont présenté la création et les modalités de cette écriture poétique. Le lendemain, à l'université de Caen, Dominique Durosini-Gras, Anne Gourio, Marie Hartmann, Marie-José Tramuta, Alain Chevrier, Alexandre et Iwona Castant et Caecilia Ternisien ont proposé l'étude stylistique et contextuelle de poèmes emblématiques de la diversité des registres de l'auteur (lyrisme, poésie critique d'art, humour et poésie de circonstance).

Journée d'étude organisée par l'IMEC en partenariat avec le GEM (Groupe d'études mandiarquiennes) rattaché au LASLAR de l'université de Caen Basse-Normandie.

I Le fonds Claude Bernard

Pressoir
Abbaye d'Ardenne
14 janvier 2011

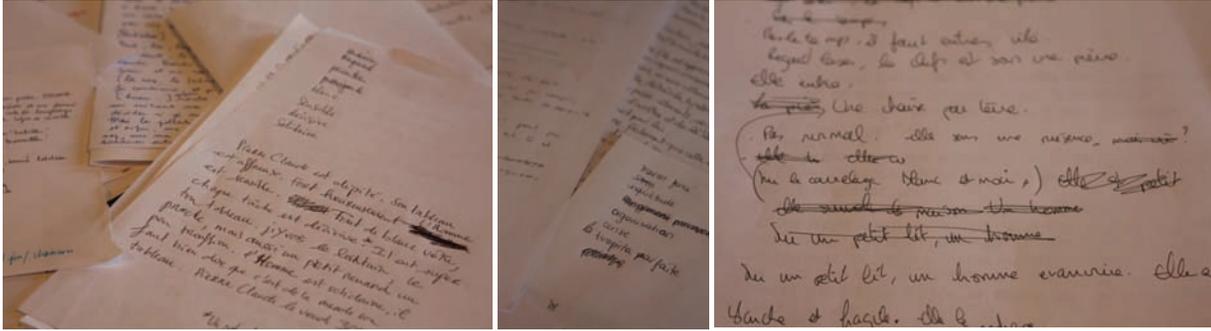
André Derval a présenté le fonds Claude Bernard, déposé à l'IMEC par le Collège de France en 2001, à un groupe d'une vingtaine d'étudiants de Harvard et de l'École normale supérieure (Ulm) accompagnés par le professeur Claude Debru. Cette présentation a été prolongée par une séance de travail au cours de laquelle des pièces d'archives, notamment des carnets de croquis, ont été examinées.

SÉMINAIRES

I Séminaire pluridisciplinaire ERLIS Exploration raisonnée des fonds de l'IMEC

Abbaye d'Ardenne, 3 février 2011

Ce séminaire offre à des chercheurs ainsi qu'à des doctorants de tous les domaines linguistiques représentés au sein de l'ERLIS (Équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés, dirigée par Anne-Marie Gresser) la possibilité d'exposer les résultats de leurs recherches – approches méthodologiques, difficultés inhérentes au travail sur archives, pistes de réflexion pouvant fournir des sujets de mémoire et, à plus long terme, des sujets de thèse. Cette séance placée sous la responsabilité de Boris Czerny et Hélène Lhomer a proposé des interventions de Maria Rubins et Yves Chevretils Desbiolles (IMEC) sur les fonds Irène Némirovsky et Galerie de France, conservés à l'IMEC.



PARTENARIATS

I Une nouvelle coopération scientifique IMEC/UCBN et MRSH

Un nouveau partenariat scientifique s'est établi avec l'université de Caen Basse-Normandie (UCBN), et plus particulièrement avec la Maison de la recherche en sciences humaines de Caen (MRSH). Depuis septembre 2010, dans le cadre d'une convention entre l'IMEC et l'université, le pôle du document numérique de la MRSH de Caen apporte une aide en conseil et en réalisation sur un projet de l'IMEC. Il s'agit de constituer et de mettre en place une chaîne de description en édition structurée (Xml – EAD) permettant la diffusion sur internet de données archivistiques et catalographiques d'une série-test de fonds conservés à l'IMEC. Cette phase-test s'effectue à partir des données présentes dans les fonds de la Librairie Hachette (catalogue de la bibliothèque historique), des éditions de La Table ronde (archives) ainsi que dans les archives de Jean-Luc Lagarce.

I Workshop « Itinéraire(s) entre une littérature et des typographies » IMEC/école Estienne

Pour la deuxième année consécutive, l'IMEC et l'école Estienne ont organisé un workshop à l'abbaye d'Ardenne. Comme lors de la session 2010, cette rencontre a constitué le premier volet du Printemps de la typographie qui cette année a pour thème « Écrire la ville ».

Ce workshop s'est construit avec la complicité de Sonia Chiambretto, auteur d'un texte sur la ville de Berlin

– une vingtaine d'étudiants des beaux-arts de Caen, d'Amiens, de l'ESAG Penninghen et de l'école Estienne y ont participé. Il était animé par Franck Jalleau (enseignant à l'école Estienne, concepteur dessinateur de caractères à l'Imprimerie nationale) et Marie-Astrid Bailly-Maître (graphiste pour l'édition).

Les étudiants ont été invités à former de petits groupes de travail pour concevoir et réaliser un objet graphique autour d'un texte inédit de Sonia Chiambretto. Ce texte intitulé « Ligne U55 » évoque, à travers les voix de deux personnages qui s'aiment et que le Mur sépare, la mémoire d'une ville et sa reconstruction.

Une lecture du texte par son auteur a d'abord permis aux étudiants d'en saisir le rythme et les tonalités. Dans un second temps, l'étude du texte écrit leur a permis de découvrir sa traduction sur le papier : blancs, changements de corps, notes placées en exergue, pictogrammes, listes, sauts de lignes en milieu de phrase, usage fréquent de capitales ou utilisation non conventionnelle des italiques et des parenthèses, etc. Les étudiants se sont ensuite saisis de ce texte en faisant, par petits groupes, leurs propositions de réappropriation du code et des signes tout en respectant le travail de l'auteur. Les partis pris formels, les entorses au code typographique ont fait l'objet de nombreux échanges entre Sonia Chiambretto et les étudiants, qui ont ainsi eu l'occasion de connaître une expérience très fructueuse en tant que graphistes : rencontrer un auteur, son texte, travailler dans l'échange, faire un livre ensemble.

RENCONTRES

Lectures, débats, rencontres avec des écrivains ou des artistes permettent de faire connaître au public certains aspects méconnus d'une œuvre, d'un auteur ou d'une période de l'histoire. Centre culturel de rencontre depuis 1998, l'IMEC organise, à l'abbaye d'Ardenne ou hors les murs, seul ou avec des partenaires, des manifestations ouvertes à tous, dans le cadre de sa politique de développement culturel.

Les mots et les images Rencontre avec le professeur Atle Kittang

Abbaye d'Ardenne, 25 novembre 2010

Le rapport souvent conflictuel entre les mots et les images préoccupe depuis toujours les philosophes et les théologiens ainsi que les critiques d'art et de littérature. Atle Kittang – professeur de littérature française à l'Université de Bergen, lauréat (2003) du Norwegian Research Council's Moebius Prize for Research Excellence – a abordé ce thème d'un point de vue à la fois historique et systématique. Il a évoqué, lors d'une brillante synthèse, l'iconoclasme religieux, les théories esthétiques de Gotthold Ephraim Lessing (1729-1781) sur les différences entre la peinture (art visuel) et la poésie (art de l'esprit), ainsi que le débat plus contemporain entre la phénoménologie et la sémiologie, notamment à travers les réflexions de Roland Barthes sur la photographie.

Rencontre organisée en partenariat avec la Maison de la recherche en sciences humaines de l'université de Caen Basse-Normandie (MRSH) et l'Office franco-norvégien d'échanges et de coopération (OFNEC).

L'Atelier Jean Genet Lectures par Daniel Mesguich, André Marcon et Sarah Mesguich

Odéon – Théâtre de l'Europe, 23 novembre 2010

Abbaye d'Ardenne, 30 novembre 2010

Jean Genet a cinquante ans lorsqu'il achève la rédaction des *Paravents*. Peu après, il renonce à toute publication d'œuvre et entre dans un silence littéraire qui va durer vingt-cinq ans. Son dernier livre, *Un captif amoureux*, paraîtra en 1986, un mois après sa mort. Qu'écrivait un écrivain lorsqu'il choisit de se taire ? À travers des notes, des esquisses, des lettres, des brouillons extraits des archives Jean Genet conservées par l'IMEC, cette lecture a, pour un

soir, introduit le public – avec l'accord exceptionnel de l'ayant droit de l'auteur – dans l'atelier de l'écrivain et dans les archives d'une vie : Genet y parle, comme à lui-même ou à ses proches, de ses amitiés, de ses amours, de ses voyages, des auteurs qu'il lit, des artistes qu'il aime, des mouvements qu'il soutient, mais aussi pêle-mêle de l'Amérique, de la mort, de la prison, du cirque et du théâtre.

Ces textes rares, inconnus ou inédits, ont été présentés par Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC, et lus au Théâtre de l'Odéon par Daniel Mesguich et André Marcon et à l'abbaye d'Ardenne par Daniel et Sarah Mesguich.

Événement organisé par l'IMEC et l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

Le Mur de l'Atlantique : monument de la Collaboration Projection et rencontre avec Jérôme Prieur et Julie Chassin

Abbaye d'Ardenne, 21 décembre 2010

Le film de Jérôme Prieur, *Le Mur de l'Atlantique : monument de la Collaboration*, s'appuie sur les enquêtes de quelques-uns des meilleurs spécialistes de l'histoire de la seconde guerre mondiale (Robert O. Paxton, Olivier Wieviorka, Isabelle Raynaud, Peter Gaida, et surtout Jean-Claude Hazera et Renaud de Rochebrune) et sur des archives inédites ou méconnues. Il raconte la sombre histoire de ce célèbre « mur » à travers différentes approches, militaires, bien sûr, mais aussi politiques, architecturales, sociales, économiques... Toutes les pièces de ce dossier resté incroyablement secret jusqu'à aujourd'hui sont ainsi rassemblées pour la première fois. La projection du film a été suivie d'une discussion entre Jérôme Prieur et Julie Chassin (professeur d'histoire-géographie, chercheuse spécialiste de l'Épuration). Cette rencontre était animée par Anaïs Kien, historienne et productrice à France Culture. Les éditions Denoël ont publié en octobre 2010 le livre que Jérôme Prieur a tiré de ce film.



| Julie Chassin et Jérôme Prieur.

I Autour de Gaëtan Picon

IMEC Paris, 8 février 2011

L'IMEC, le Comité d'histoire du ministère de la Culture, l'Institut d'histoire du temps présent et le CNRS se sont associés pour organiser une soirée d'hommage à Gaëtan Picon dont les archives ont été confiées à l'IMEC en 1995. Deux ouvrages étaient à l'origine de cette rencontre : la publication des actes du colloque *D'un art à l'autre, l'œil double de Gaëtan Picon* (coédition IMEC/La Maison d'à côté, 2011 ; voir présentation de l'ouvrage p. 47) et *Gaëtan Picon (1915-1976). Esthétique et culture*, par Agnès Callu (éditions Honoré Champion, 2011). Cette soirée s'est déroulée en présence d'Agnès Callu et de Jean-François Sirinelli.

Le colloque « D'un art à l'autre, l'œil double de Gaëtan Picon », organisé par l'Association des amis de Gaëtan Picon, s'était tenu les 3 et 4 juin 2005 au Centre Pompidou et au Collège de France avec la collaboration de l'IMEC.

I Avec François Châtelet, un voyage différentiel

Projection et rencontre avec le réalisateur Ivan Chaumeille

Abbaye d'Ardenne, 15 mars 2011

Ce film est une évocation de François Châtelet, enseignant, philosophe, penseur politique engagé dans les combats de son siècle, qui contribua activement à dessiner le paysage intellectuel français des années 1970. François Châtelet, dont nous sommes aujourd'hui encore les héritiers, aura, sa vie durant, interrogé, souvent pour les critiquer, la rationalité occidentale et ses modèles dans leurs rapports avec le pouvoir. Son œuvre, tissu de monographies, d'entretiens, d'un roman, de travaux collectifs, d'articles, de dictionnaires, témoigne de l'unité probléma-



| Laure Adler.

tique d'une vie de pensée. Ses archives ont été confiées à l'IMEC en 1996. La projection a été suivie d'une rencontre avec Ivan Chaumeille animée par Jean-François Bert, sociologue, co-animateur du Centre Michel-Foucault.

Film produit par Mosaïque Films, le Groupe Galactica et Canal 15, avec la participation de TLSP et REC, avec le soutien du CNC, de la région Basse-Normandie, de l'Acisé, de la PROCIREP et de l'ANGOA. Rencontre organisée en partenariat avec la Maison de l'image de Basse-Normandie.

I Laure Adler raconte Françoise Giroud

Abbaye d'Ardenne, 31 mars 2011

Et si Françoise Giroud était encore plus grande que sa légende ? Plus riche, plus complexe, plus intéressante que l'image d'Épinal de la jeune femme talentueuse qui devint la première journaliste de son temps ? Travailleuse acharnée, élégante en diable, éprise de liberté, c'était une visionnaire, qui incarna la naissance de la femme moderne. On découvre sous la plume de Laure Adler que ce tempérament passionné a aussi ses zones d'ombre – expérience de la trahison, tentative de suicide, mort d'un fils... Et si une phrase de sa mère, sur son lit de mort, avait déterminé son destin ? À travers le portrait d'une femme d'exception, c'est une époque de feu qui ressuscite : un temps, pas si lointain, où l'on savait encore se battre pour des idéaux. Laure Adler, journaliste, historienne et écrivain, est l'auteur de plusieurs biographies qui furent des succès de librairie : *Marguerite Duras* (prix Femina de l'essai, Gallimard, 1998), *Dans les pas de Hannah Arendt* (Gallimard, 2005) et *L'Insoumise, Simone Weil* (Actes Sud, 2008). *Françoise, biographie de Françoise Giroud*, vient de paraître aux éditions Grasset.

La rencontre était animée par Manuel Carcassonne, directeur général adjoint des éditions Grasset.



I Rencontre autour de Cornelius Castoriadis.

I Autour de Cornelius Castoriadis

IMEC Paris

1^{er} avril 2011

Deux ouvrages viennent de paraître autour de Cornelius Castoriadis : le tome III de la publication de ses séminaires à l'École des hautes études en sciences sociales, *Thucydide, la force et le droit. Ce qui fait la Grèce. Séminaires, 1984-1985* (Seuil, coll. « La couleur des idées », 2011) et *L'Ontologie politique de Castoriadis. Création et institution*, par Nicolas Poirier (Payot, coll. « Critique de la politique », 2011). À cette occasion, l'IMEC – qui accueille le fonds Castoriadis depuis 2010 – et l'Association Castoriadis ont organisé une rencontre autour du philosophe, avec Claudia Moatti (Institut universitaire de France), Nicolas Poirier (Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques de l'université Paris X – Nanterre) et Lakis Proguidis (directeur de la revue *L'Atelier du roman*).

I Autour de Viviane Forrester

IMEC Paris, 5 avril 2011

À l'occasion de la création du fonds Viviane Forrester, qui a confié à l'IMEC l'ensemble de ses archives (manuscrits d'œuvres, correspondances, dossiers de presse...), une rencontre a été organisée en partenariat avec les éditions Gallimard dans les bureaux parisiens de l'IMEC, pour présenter ses deux derniers ouvrages : le premier volume de son journal, *Rue de Rivoli*, et un recueil de nouvelles, *Dans la fureur glaciale*.

Au cours d'un entretien avec Josyane Savigneau, Viviane Forrester s'est penchée sur l'écriture particulière du journal et a donné lecture de l'une de ses nouvelles. Elle a également rendu hommage à Maurice Nadeau, son premier éditeur.



I Naziha Meftah.

I L'Œil du cœur

Récital. Poésie, chant et luth

Abbaye d'Ardenne, 9 avril 2011

Donné en première au Festival des Musiques sacrées de Fès, en mai 2010, *L'Œil du cœur* fait l'objet d'une résidence d'artistes à l'IMEC dans le cadre du festival Cultures du Maghreb, en vue d'un enregistrement. Cette création est construite autour de l'univers poétique d'Abdellatif Laâbi. Auteur d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai), le fondateur de la revue *Souffles* a joué un rôle important dans le renouvellement de la culture au Maroc. À la parole nue du poète font écho des textes portés par le chant de Naziha Meftah. Reconnue depuis 1990 comme « la première voix arabe de Paris », ses vibratos vont à la rencontre de l'arabo-andalou et du melhoun, tout en explorant d'autres registres classiques orientaux. Reconnu sur le plan international comme l'un des artistes de luth les plus talentueux du monde arabe, Driss El Maloumi enchante le tout de ses performances musicales qui dialoguent avec le texte et le chant. Les trois registres se prêtent attention et s'aimantent jusqu'à s'unir dans un même élan de plénitude créatrice.

I Un homme de passage

Rencontre avec Serge Doubrovsky

Abbaye d'Ardenne, 14 avril 2011

Célèbre pour l'invention du terme « autofiction » qui a ouvert la voie à un genre littéraire aussi prolifique que contesté, Serge Doubrovsky est à la fois romancier, critique littéraire et théoricien. Prix Médicis pour *Le Livre brisé* (Grasset, 1978), il a poursuivi une brillante carrière universitaire aux États-Unis tout en composant une œuvre qui, dès la publication d'*Un amour de soi* en 1982, brouille les frontières entre la fiction et l'autobiographie. Serge Doubrovsky a confié ses archives à l'IMEC en 2006.



I Serge Doubrovsky.

Cette soirée était consacrée à l'ouvrage qu'il présente comme son « dernier livre », *Un homme de passage*, roman torrentueux, baroque, puissant, où il fait de sa propre vie la matière qu'il sculpte. Une vie : celle d'un « homme de passage », juif, français, américain, joyeux, désespéré, athée, pieux, aimant les femmes et solidement installé entre plusieurs identités. Il raconte tout de sa vie dans une langue singulière oscillant entre différents genres et registres. C'est parfois hilarant, parfois tragique avec, en note de fond, en basse continue, la dérision qui, selon Serge Doubrovsky, caractérise toute existence. Il a lu des extraits de cet *Homme de passage*, puis s'est entretenu avec Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC.

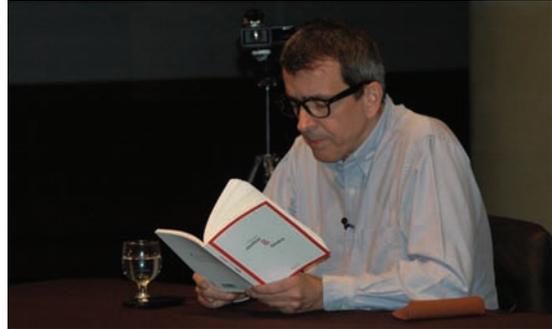
Cycle « Les Intégrales d'Ardenne »

La littérature, c'est d'abord une voix. Ce nouveau cycle de rencontres, organisées à l'abbaye d'Ardenne par l'IMEC, *La Règle du Jeu* et *Le Fresnoy*, invite des auteurs à lire une de leurs œuvres *in extenso*. Là est l'originalité de la formule et sa difficulté : tenir son texte de bout en bout, sur la longueur, face au public, devant la caméra, composer avec l'imprévu, l'épuisement, retrouver la voix de l'écrit...

I *La Reine Alice*, de Lydia Flem

Abbaye d'Ardenne
27, 28 et 29 janvier 2011

Hommage discret à Lewis Carroll : l'héroïne traverse réellement le miroir lorsqu'elle se découvre un cancer. Dans le laboratoire du Grand Chimiste ou chez Lady Cobalt, elle converse avec des objets magiques et des personnages extravagants. Persécutée par les uns, protégée par les autres, la dame aux turbans se joue des épreuves et devient la Reine Alice. Lydia Flem a l'élégance de parler de choses



I Régis Jauffret.

graves avec tendresse, humour et malice. D'une grande intensité, ce roman (publié en 2011 aux éditions du Seuil, coll. « La Librairie du XXI^e siècle »), invente une langue pour dire le désarroi qui peut nous mordre à certains moments de l'existence : entre rires et larmes. Lydia Flem est romancière et essayiste. Écrivain belge de langue française, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, elle est auteur de nombreux romans, biographies, autofictions, traduits en quinze langues. Elle a longtemps été psychanalyste et est également photographe.

Sa performance a été filmée par Alain Fleischer. À l'occasion de cette lecture, l'IMEC a présenté une exposition des photographies de Lydia Flem dans un accrochage d'Alain Fleischer (voir p. 41, la présentation de l'exposition.).

I *Sévère* de Régis Jauffret

Abbaye d'Ardenne
24 février 2011

La narratrice de *Sévère*, jeune femme incarcérée pour le meurtre de son amant, se raconte dans une confession mêlant présent, passé proche et passé antérieur. C'est le récit troublant d'une histoire d'amour destructrice, de manipulation et de vampirisme psychologique, servi par la prose de Régis Jauffret, toute en retenue, sans effet, implacable : « Je l'ai rencontré un soir de printemps. Je suis devenue sa maîtresse. Il m'a initiée au maniement des armes. Il m'a fait cadeau d'un revolver. Je l'ai abattu d'une balle entre les deux yeux. » Régis Jauffret est l'auteur de nombreux romans, dont *Clémence Picot*, *Univers, univers* (Verticales, 1999 et 2003), *Asiles de fous*, *Microfictions*, *Lacrimosa* (Gallimard, 2005, 2007 et 2008), *Sévère* et *Tibère et Marjorie*, Seuil, 2010).

Sa performance a été filmée par Danielle Schirman.



Cycle « Revues en scène »

Aussi libres et variées dans leurs formes que le sont les revues elles-mêmes, ces soirées sont préparées par l'association Ent'revues avec la collaboration de l'IMEC. Elles proposent d'aller à la rencontre d'une revue, de ses acteurs, de son travail, de sa mémoire parfois.

I *Nioques*

Abbaye d'Ardenne

2 février 2011

Cette rencontre était animée par Éric Vautrin, maître de conférence en Arts du spectacle à l'université de Caen Basse-Normandie, chercheur associé au CNRS et directeur artistique du festival La Poésie/nuit. Jean-Marie Gleize, directeur littéraire de la revue *Nioques* qui a fêté ses 20 ans, a retracé l'histoire d'une aventure éditoriale hors norme. Aventure collective que caractérise principalement une attention continue et soutenue au surgissement de pratiques poétiques émergentes et percutantes, ainsi qu'un travail « critique » en direction d'une réflexion approfondie sur le sens directement ou obliquement politique des recherches formelles.

Gilles Weinzaepflen, écrivain publié dans le dernier numéro de *Nioques*, a présenté son dernier film, *La poésie s'appelle reviens* et l'écrivain américaine Noura Wedell, membre du comité de rédaction de la revue, a lu ses textes.



EXPOSITIONS

Conçues pour favoriser le partage du savoir et faire connaître auprès d'un large public les richesses du patrimoine littéraire et intellectuel contemporain qui y est conservé, les expositions de l'IMEC, monographiques ou thématiques, sont autant d'invitations à la découverte. L'Institut contribue par ailleurs au rayonnement de ses collections par une politique active d'expositions réalisées en partenariat avec d'autres institutions et il assure régulièrement un service de prêt de pièces pour des expositions.

I Paul-Émile Victor

Abbaye d'Ardenne
du 19 novembre 2010 au 2 janvier 2011

L'aventurier est le poète de l'errance. Il rêve ses rêves, comme chacun, mais il est prêt à en payer le prix. C'est un imaginaire capable d'exprimer son rêve, de l'organiser et d'agir.

Paul-Émile Victor

Présentée dans le cadre du festival Les Boréales, cette exposition, créée en concertation étroite avec les héritiers de Paul-Émile Victor (1907-1995), a donné au public l'occasion de découvrir pour la première fois des photographies de cette figure mythique du Grand Nord dont le nom évoque à lui seul l'aventure polaire.

Après un premier séjour en 1936 dans sa famille inuit d'adoption, Paul-Émile Victor (1907-1995) fonde et dirige de 1947 à 1976 les « Expéditions polaires françaises » à but scientifique, et il crée en 1974 le Groupe Paul-Émile Victor pour la défense de l'homme et de son environnement. Artiste, homme de cœur, de contact et de communication, il a laissé en héritage un état d'esprit, celui qui a guidé sa vie d'explorateur et d'humaniste passionné.

Exposition présentée dans le cadre de l'édition 2010 du festival Les Boréales et réalisée en partenariat avec l'ARCIS et le Centre régional des lettres (CRL) de Basse-Normandie.

I Lady Cobalt, journal photographique

Abbaye d'Ardenne
du 27 au 29 janvier 2011

« Au commencement il y eut des images. La conversation des couleurs et des objets, leur mystère et leur allégresse. *still life*, natures mortes, rêves éveillés, offrandes de survie. Autoportraits tragi-comiques, en *photobooth*, entre humour et impuissance assumée. Pour transfigurer l'expérience, accueillir l'éphémère beauté du quotidien. Survivre, simplement vouloir survivre, de l'autre côté de soi. Photographier permet de se réapproprier le monde quand on s'en trouve éjecté. Alchimie du trouvé ; ni cherché, ni voulu. Plus tard, bien plus tard, des mots sont nés de ces images. Comme un conte qui épouserait la danse fragile de l'existence. Mais d'abord bondit l'instantané. »

Lydia Flem, présentation de *Lady Cobalt*

Lydia Flem est écrivain et photographe. À l'occasion de la lecture de son roman *La Reine Alice*, dans le cadre des « Intégrales » (le nouveau cycle de rencontres organisées à l'abbaye d'Ardenne ; voir p. 39), l'IMEC a présenté une exposition de ses photographies dans un accrochage conçu par Alain Fleischer.

Archives de la vie littéraire sous l'Occupation

Hôtel de Ville de Paris

du 12 mai 2011 au 9 juillet 2011

Cette exposition, présentée par l'IMEC et la Mairie de Paris avec le soutien de la Fondation Florence Gould de New York, est la plus importante réalisée par l'IMEC depuis sa création. Elle éclaire la complexité de la période de l'Occupation, considérée ici dans une perspective intellectuelle et littéraire, en présentant de très nombreux documents (quelque 800 pièces d'archives extraites de plus de 100 fonds conservés à l'abbaye d'Ardenne) regroupés par thèmes. Une scénographie sobre accompagne la gravité du propos et deux films documentaires de Michel Van Zèle sur les écrivains et les journalistes sous l'Occupation complètent le dispositif.

Depuis la déclaration de la guerre jusqu'aux lendemains de la Libération, quel est le véritable rôle des intellectuels et des écrivains français ? De quels enjeux sont-ils les otages, de quels discours sont-ils les messagers ? Quelles formes donnent-ils à leurs débats politiques et moraux, à leurs errements et à leurs espoirs ?

Bien qu'occulté par les stratégies des hommes politiques et des militaires, leur rôle s'avère vraiment décisif pendant l'Occupation : c'est qu'il s'agit aussi d'une guerre intellectuelle, d'un affrontement des cultures, dont les écrivains, les journalistes, les imprimeurs, les directeurs de revues et les éditeurs sont les premiers relais et les témoins engagés. Pris dans l'engrenage du « désastre » dont parle Jacques Maritain, entraînés au « fond de l'abîme » qu'évoque Henri Bergson, écrivains et artistes, poètes et philosophes, directeurs de revues, journalistes et imprimeurs sont confrontés à une guerre totale, un véritable « crime contre l'Esprit », selon Aragon. Car les autorités d'Occupation veulent tout maîtriser : les informations, les commentaires, et même ce qui est généralement considéré comme moins menaçant, la littérature et la poésie... « Il y a trois objectifs non militaires à contrôler en priorité, aurait pourtant dit l'ambassadeur d'Allemagne en France Otto Abetz, le communisme, la haute banque et *La Nouvelle Revue française*. » En effet, qu'ils aient été collaborateurs, attentistes, déportés, prisonniers, résistants de la première ou de la dernière heure, en exil ou dans la clandestinité, qu'ils aient décidé de ne pas publier, comme Jean Guéhenno, ou au contraire de publier à visage découvert ou sous pseudonyme, les intellectuels français se sont servis alors de la première de leurs

armes : les mots. « Ces voix qui montent du désastre » (Louis Aragon) sont devenues poèmes, tracts, lettres, articles, revues, brochures, romans, essais, et même maisons d'éditions.

En une période où l'on risquait sa vie si on lisait, imprimait, diffusait des textes interdits, certains de leurs auteurs furent torturés et fusillés, comme Jacques Decour, certains tombèrent les armes à la main comme Jean Prévost, d'autres furent surveillés et menacés comme Emmanuel Mounier et Jean Paulhan, ou longtemps enfermés dans de lointains camps de prisonniers, comme Georges Hyvernaud et Emmanuel Levinas, d'autres surtout ont trouvé une mort atroce en déportation comme Benjamin Crémieux, Irène Némirovsky ou Robert Desnos. Il y eut aussi des intellectuels qui échappèrent au pire, comme Louis Aragon et Paul Éluard, et ceux qui en revinrent, témoins dévastés, comme Robert Antelme.

Sur l'autre rive, il y eut des hommes de lettres qui profitèrent, sans vergogne, du pouvoir que leur donnait la situation. D'autres qui crurent vraiment à l'Europe que prônaient Hitler et ses idéologues. À l'heure de l'Épuration dans les Lettres, le Comité national des Écrivains statua sur le sort de ces intellectuels collaborateurs, qui furent fusillés, condamnés à de lourdes peines, à l'indignité nationale ou à l'interdiction de publication. Et depuis, ce qu'il advint de l'« intelligence en guerre » ne cesse d'être au cœur de nos questionnements et de nos débats sur cette période...

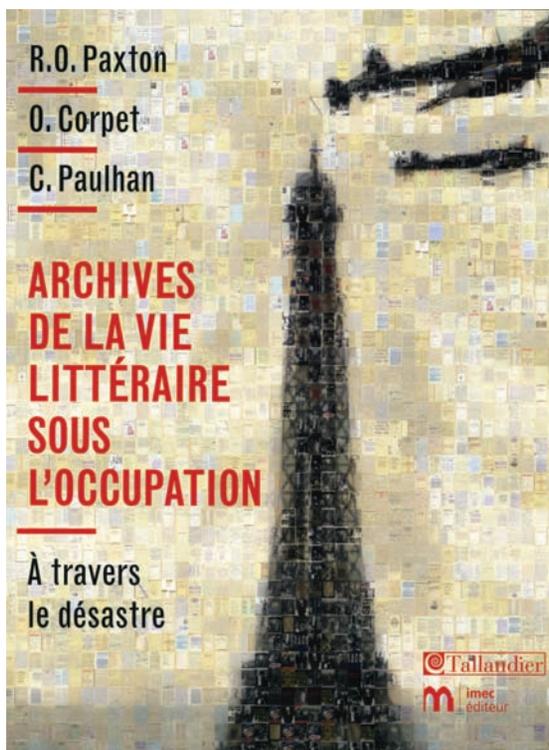
■ Commissaires de l'exposition : Claire Paulhan (historienne de la littérature et editrice, chargée de mission à l'IMEC), Robert O. Paxton (historien de la France et de l'Europe au ^{xx}e siècle, professeur émérite à Columbia University, New York) et Olivier Corpet (directeur de l'IMEC).

Scénographie : Agence NC (N. Crinière et L. Fodor).

Graphisme : agence c-album (Laurent Ungerer, Karim Zaouai et Alex Piacentini).

■ Une première version de cette exposition a été présentée sous le titre *À travers le désastre. La vie littéraire française sous l'Occupation* au Mémorial de Caen, de novembre 2008 à janvier 2009. Une deuxième version a été présentée sous le titre *Between Collaboration and Resistance. French Literary Life under Nazi Occupation, 1939-1945* à la New York Public Library (NYPL) d'avril à juillet 2009.

■ Le catalogue (ci-contre) *Archives de la vie littéraire sous l'Occupation. À travers le désastre* paraît aux éditions Tallandier en mai 2011. Auteurs : R.-O. Paxton, C. Paulhan et O. Corpet. Réédition de l'édition de 2009, augmentée d'un portfolio et d'une introduction de Bertrand Delanoë.



↑ Fichiers du Cercle de la librairie (1940-1944).
Fonds Cercle de la librairie/Archives IMEC.

↑ Rencontres de Lourmarin organisées par l'association Jeune France à l'automne 1941. De gauche à droite: Emmanuel Mounier, Yvonne Leenhardt, Max-Pol Fouchet et Loys Masson.
Fonds M.-P. Fouchet/Archives IMEC.

I Éditeurs. Les lois du métier

Bfm de Limoges

du 1^{er} avril au 7 mai 2011

BPI – Centre Pompidou, Paris

du 9 novembre 2011 au 9 janvier 2012

Après plusieurs expositions monographiques présentant de grandes figures d'éditeurs – Christian Bourgois, Jean-Jacques Pauvert – ou des maisons d'édition ayant marqué l'histoire intellectuelle et culturelle de la France depuis l'après-guerre – Le Livre de poche, les Éditions du Seuil –, la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou et l'IMEC se sont associés à la Bfm de Limoges pour poursuivre leur observation du monde de l'édition française contemporaine sous un éclairage historique et transversal.

Cette mise en perspective à travers le cadre juridique dans lequel s'inscrit la production éditoriale rappelle que les livres peuvent être porteurs de multiples enjeux et que les restrictions de leur diffusion renseignent aussi sur les mutations culturelles, politiques et morales d'une société. Observation passionnante, à un moment où la circulation des idées et des œuvres de l'esprit par le biais des textes revêt, avec internet et les réseaux, une extrême fluidité. Les documents d'archives présentés dans cette exposition proviennent, outre des fonds de l'IMEC, des Archives nationales et de fonds privés. Certaines pièces, notamment les archives du ministère de la Justice, n'avaient jamais été rendues publiques jusqu'alors. Grâce à cette exposition, le poids de ces entreprises culturelles exemplaires que sont les éditeurs est mis en évidence par la valorisation originale de leurs fonds d'archives – et particulièrement ceux, nombreux, collectés par l'IMEC. ■

Isabelle Bastian-Dupleix (BPI)

André Derval (IMEC)

Commissaires de l'exposition

Une exposition en ligne accessible via le site www.editeurslesloisdumetier.bpi.fr permet de retrouver les textes de l'exposition, les couvertures des éditions originales et de nombreux documents d'archives mis en valeur, ainsi que des extraits audiovisuels réalisés pour l'exposition.



Prêts de pièces

Juillet 2010 – mars 2011

Les fonds de l'IMEC sont sollicités par des institutions culturelles (Instituts français à l'étranger, musées, bibliothèques) dans le cadre des expositions qu'elles organisent. Nous présentons ici les principaux prêts.

Maurice Marinot. Penser en verre

Musée d'Art moderne de Troyes
du 9 juillet au 31 octobre 2010
Fonds André Mare

Rétrospective Jahan (1909-2003)

Musée Réattu, Arles
du 3 juillet au 30 octobre 2010
Fonds Pierre Jahan

Croire : une exposition sur Dieu et les hommes

Musée de l'Hygiène de Dresde, Allemagne
du 2 octobre 2010 au 5 juin 2011
Fonds Marcel Mauss

Quelques-uns d'entre nous

Artothèque de Caen
du 24 septembre au 6 novembre 2010
Fonds Bernard Lamarche-Vadel

Christian Dotremont

Musée des Beaux-Arts de Rauma, Finlande
du 9 octobre 2010 au 9 janvier 2011
Fonds Christian Dotremont

Monuments, stars du 7^e art

Conciergerie de Paris
du 29 octobre 2010 au 13 février 2011
Fonds Éric Rohmer

Le Louvre invite Patrice Chéreau

Musée du Louvre, Paris
du 2 novembre 2010 au 31 janvier 2011
Fonds Patrice Chéreau

Tarzan

Musée d'Archéologie et d'Histoire du Mans
du 15 décembre 2010 au 17 avril 2011
Fonds Francis Lacassin

Mondrian / De Stijl

Centre Pompidou, Paris
Du 1^{er} décembre 2010 au 21 mars 2011
Fonds Jean Hélion

Portrait de Roland Dubillard « Je fais collection de moi. Pour les amateurs »

Espace culturel Jean-Jacques Robert à Mennecey
les 17,18 et 19 décembre 2010
Fonds Roland Dubillard

Culture Chanel

Museum of Contemporary Art, Shanghai, Chine
du 15 janvier au 30 mars 2011
Fonds Maurice Radiguet

Dante, Rimbaud – Éternité

Musée Bodmer, Genève, Suisse
du 4 mars au 26 avril 2011
Fonds Alain Jouffroy

Gallimard 1911-2011, un siècle d'édition

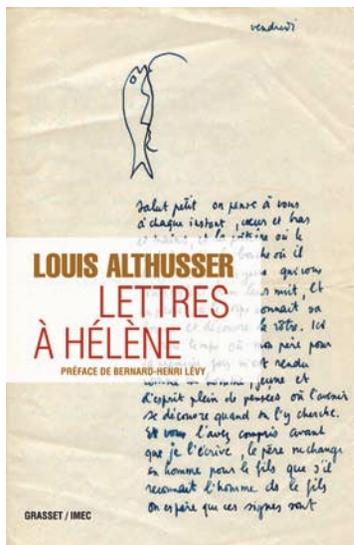
BNF, Paris
du 23 mars au 3 juillet 2011
Fonds Maurice Henry et Jean Paulhan

ÉDITIONS

Les éditions de l'IMEC participent à la valorisation des collections conservées par l'Institut grâce à un programme de publications organisé en cinq grandes collections et complété par une politique de coéditions.

Louis Althusser Lettres à Hélène

Préface de Bernard-Henri Lévy



Aux antipodes de tout ce que l'on savait jusqu'ici et de l'image de lui-même qu'a laissée Louis Althusser, loin de cet « anti-humanisme » dont il a fait la théorie, cet ouvrage constitue le plus vibrant, le plus émouvant, le plus humain des témoignages: sa correspondance, pendant plus de 30 ans, avec la femme qu'il aime et qu'il finit par assassiner. Où l'on devine que le crime qu'il commettra sera, aussi, et paradoxalement, un crime d'amour et de passion. Et où l'on sent un homme, un grand homme, aux prises, des décennies durant, avec l'effroi mais aussi, de temps en temps, avec le pur bonheur d'exister. Ce livre choquera par la franchise de ses aveux. Il bouleversera par la force de l'histoire d'amour dont il est la chronique. Il stupéfiera ceux qui se faisaient une image sévère, hiératique, du maître de la rue d'Ulm. Il passionnera, enfin, les amateurs d'histoire des idées qui vont plonger dans les eaux profondes du débat intellectuel français des décennies 1950, 60 et 70.

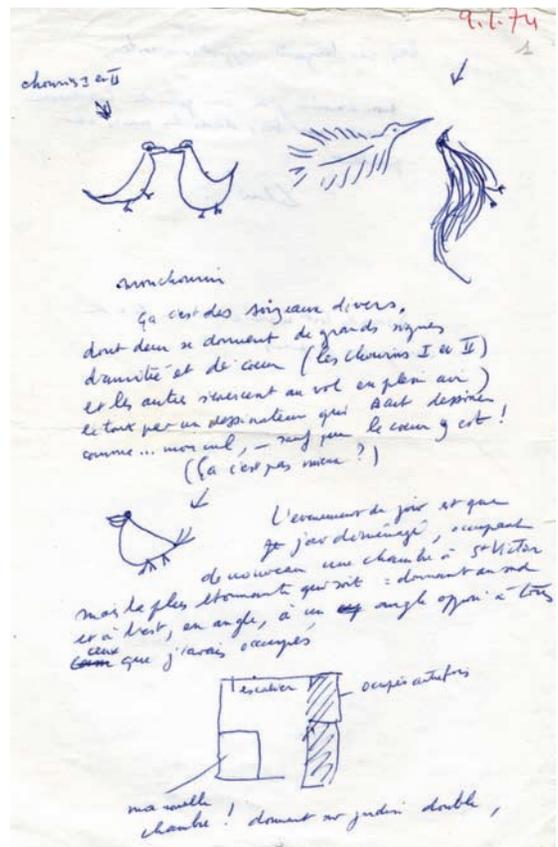
Nul ne connaissait l'existence de cette correspondance qui a été retrouvée par l'IMEC et dont Olivier Corpet, le directeur, a réalisé l'édition. L'ouvrage est préfacé par Bernard-Henri Lévy qui fut l'un des disciples de Louis Althusser.

Coédition Grasset/IMEC

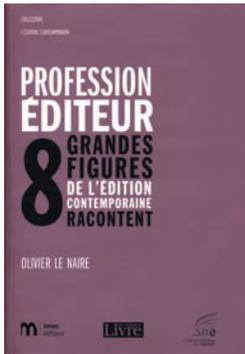
Mai 2011 – 14 x 22,5 cm – 600 pages

Prix : 22,90 €

ISBN : 978 2 24677961 2



Lettre manuscrite de Louis Althusser à Hélène Legotien, le 9 janvier 1974. Fonds L. Althusser/Archives IMEC.



I Profession éditeur

Par Olivier Le Naire

Alors que l'édition française vit un tournant majeur de son histoire, que les modèles sur lesquels elle a longtemps reposé évoluent à grande vitesse – révolution numérique, prix unique du livre, défense d'un réseau de librairies de qualité, droits d'auteurs en pleine mutation, montée en puissance des agents littéraires, nouveaux modes de communication – le Centre national du livre (CNL), le Syndicat national de l'édition (SNE) et l'IMEC se sont unis pour lancer une mission inédite intitulée « Profession éditeur », mission visant notamment à recueillir les témoignages et avis de grandes figures de l'édition qui depuis plusieurs décennies ont contribué à faire de ce métier ce qu'il est aujourd'hui. Confiée à Olivier Le Naire, grand reporter et critique littéraire à *L'Express*, cette mission s'achève aujourd'hui par la publication d'un recueil d'entretiens avec Teresa Cremisi (Flammarion), Claude Durand (Fayard), Francis Esménard (Albin Michel), Bernard Fixot (XO Editions), Antoine Gallimard (Gallimard), Françoise et Hubert Nyssen (Actes Sud), Paul Otchakovsky-Laurens (P.O.L) et Philippe Sollers (Gallimard et « L'Infini »). Dans des échanges au long cours, ces huit acteurs incontournables de l'édition française reviennent en détail sur leur parcours personnel et leurs expériences professionnelles, mais aussi sur les évolutions du métier. Tout en éclairant les fondamentaux de cette profession à la fois prestigieuse et mystérieuse, soumise comme le reste de la société aux évolutions économiques ou technologiques, l'ensemble permet d'esquisser des pistes de réflexion pour aborder les grands chantiers et défis qui se posent à elle. L'intégralité des films réalisés à partir des entretiens, interviews et débats de la mission « Profession éditeur » sera conservée par l'IMEC et de larges extraits seront prochainement mis en ligne sur les sites du CNL, du SNE et de l'IMEC.

Coédition CNL/SNE/IMEC, avril 2011
 Prix : 22 €, ISBN : 972 2 35943 001 1



I D'un art à l'autre. L'œil double de Gaëtan Picon

Gaëtan Picon fait partie de ces acteurs culturels primordiaux de la seconde moitié du xx^e siècle, et pourtant méconnus du grand public. Sa modestie, tout comme sa disparition prématurée en 1976, en sont probablement la cause. Agrégé de philosophie, Gaëtan Picon découvrit sa vocation de critique littéraire par la lecture des œuvres de Malraux à qui il a consacré, en 1953, un essai dans la collection « Écrivains de toujours », au Seuil. Il fut l'auteur de nombreux ouvrages tant littéraires que critiques ou esthétiques. Directeur général des Arts et des Lettres au ministère de la Culture (1959-1966), il fut aussi directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Il anima la célèbre collection « Les sentiers de la création » chez Albert Skira et collabora étroitement à plusieurs revues, telles *Le Mercure de France* et *L'Éphémère*. Le livre introduit les actes du colloque « D'un art à l'autre. L'œil double de Gaëtan Picon » organisé en 2005 au Collège de France ainsi qu'au Centre Georges-Pompidou – haut lieu de la modernité à la création duquel œuvra Gaëtan Picon. Un CD permet d'accéder à l'intégralité des 24 interventions exprimées pendant le colloque. Un DVD complète, par des témoignages audio et vidéo, l'hommage rendu à l'écrivain, notamment la conférence de Jean Starobinski, le témoignage inédit de Pierre Boulez et celui de Julien Gracq.

Colloque organisé par l'Association des amis de Gaëtan Picon et l'IMEC, en collaboration avec les équipes de recherche « L'idée surréaliste au carrefour des modernités » (CNRS/IDEAC, université Paris I) et « Littérature au présent » (université Paris VII – Denis Diderot)

Coédition IMEC – La Maison d'à côté
 Mai 2010 – 15 x 15 cm – 125 pages,
 Prix : 25 €
 ISBN : 978 2 930384 32 0

CONSULTER LES ARCHIVES

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne accueille les chercheurs accrédités. Ils peuvent séjourner à l'abbaye dans l'une des chambres que l'IMEC met à leur disposition. L'antenne parisienne sert de relais dans la préparation du séjour et offre un premier accès aux inventaires.

À l'abbaye d'Ardenne

Inscription

Pour consulter les collections de l'IMEC, une préinscription donnant accès aux inventaires est obligatoire. Elle précède l'établissement d'une carte de lecteur, sur présentation d'un justificatif de recherche (lettre du directeur de recherche, contrat d'éditeur...).

Service d'accueil à distance

Accueil téléphonique
du lundi au vendredi : 9 h30-12 h30
Tél. 02 31 29 52 33
Fax 02 31 29 52 39
bibliotheque@imec-archives.com
www.imec-archives.com

Horaires d'ouverture de la bibliothèque

du mardi au jeudi : 9 h 30 -18 h
vendredi : 9 h 30 -17 h

Tarifs de consultation

Plusieurs formules sont proposées
Forfait journée : 4 €
Forfait Ardenne : 15 € (4 journées du mardi au vendredi)
Forfait annuel : 40 €

Résidence

Pour ceux qui souhaitent résider à l'abbaye, un ancien farinier abrite 15 chambres prioritairement réservées aux lecteurs de la bibliothèque. Dans l'ancienne boulangerie, une salle de consultation ouverte jour et nuit propose aux résidents un accès à Internet.

Tarifs de résidence

Le forfait comprenant la chambre, le repas du midi ou du soir et le petit-déjeuner est proposé à 32 €, la pension complète à 44 €.



Réservation

Après son inscription en consultation auprès du service d'accueil de la bibliothèque, le futur résident doit contacter le service d'hébergement pour l'enregistrement de son séjour. Un formulaire de renseignements lui est alors envoyé par e-mail, fax ou courrier. Dans les cas les plus urgents, cette procédure peut être accomplie par téléphone.

Tél. 02 31 29 52 46

Fax 02 31 29 37 36

contact-hebergement@imec-archives.com

Repas

La restauration est ouverte du mardi midi au vendredi midi. Les résidents qui souhaitent déjeuner et/ou dîner sur place s'inscrivent la veille. Les lecteurs non-résidents qui veulent déjeuner à l'abbaye le précisent lors de leur réservation de place en bibliothèque (prix du repas pour les non résidents : 12 €).

Transports

Une navette peut être mise à disposition par l'IMEC pour assurer la liaison avec la gare de Caen du mardi au vendredi. Elle attend les chercheurs à la gare le matin à 8 h 55 (départ de Paris 7 h 07). Elle emmène les chercheurs à la gare pour le train de 18 h 58 en semaine ou de 17 h 58 le vendredi. La réservation est obligatoire et le coût, à la charge du chercheur, est de 3,50 €.

Antenne parisienne

L'antenne parisienne de l'IMEC offre aux déposants et aux chercheurs une structure d'accueil et d'orientation leur permettant de préparer leur recherche documentaire et leur séjour de travail à l'abbaye d'Ardenne.

Accueil des partenaires

Partenaires privilégiés de l'IMEC, les déposants peuvent solliciter auprès de l'antenne parisienne une consultation de leurs archives. Elle leur offre également une structure d'information, d'intervention et de conseil. Les partenaires culturels et scientifiques de l'IMEC peuvent aussi trouver auprès de l'antenne parisienne un espace d'information et d'accueil.

Orientation des chercheurs

L'antenne parisienne de l'IMEC offre aux chercheurs un espace d'orientation et d'information sur l'accès aux collections de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Elle peut servir de plateforme à la préparation du séjour en résidence à l'abbaye et de relais à l'inscription du chercheur en bibliothèque : information sur la politique documentaire de l'IMEC, préinscription, accès aux inventaires, informations sur le régime d'accréditation et d'autorisation, contacts avec la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

Contacts

174, rue de Rivoli, 75001 Paris

Tél. : 01 53 34 23 23

Fax : 01 53 34 23 00

paris@imec-archives.com

biblio-paris@imec-archives.com

L'IMEC

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une association régie par la loi de 1901. Depuis janvier 1998, l'IMEC bénéficie du label Centre culturel de rencontre.

Conseil d'administration

membres de droit

- M. le Préfet de la région Basse-Normandie, représentant de l'État
- M. le Président du conseil régional de Basse-Normandie

membres honoraires

- M. Yves Dauge, président de l'association des Centres culturels de rencontre
- M. Alain Seban, président du Centre Pompidou
- M. Pierre Corvol, administrateur du Collège de France
- M. Philippe Duron, président de l'Agglomération Caen la Mer.

membres élus

- Président** M. Jack Lang
- M. Olivier Bétourné, président-directeur général des éditions du Seuil
- M^{me} Dominique Bourgois, directrice générale des éditions Christian Bourgois
- M. Henri Bovet, directeur des éditions de la RMN
- M. Sylvestre Clancier, écrivain, éditeur et président du PEN club de France
- M^{me} Teresa Cremisi, président-directeur général des éditions Flammarion
- M. Francis Esménard, président-directeur général des éditions Albin-Michel
- M. Pascal Fouché, directeur du développement du Cercle de la Librairie (**secrétaire**)
- M. Pierre Leroy, cogérant du Groupe Lagardère
- M. Michäel Levinas, musicien et compositeur
- M. Olivier Nora, président-directeur général des éditions Fayard et des éditions Grasset
- M. Paul Otchakovsky-Laurens, président-directeur général des éditions P.O.L (**vice-président**)
- M. Philippe Roger, directeur de la revue *Critique* et directeur d'études à l'EHESS
- M. Cyril Roger-Lacan, maître des requêtes au Conseil d'État (**trésorier**)

Conseil scientifique

membres de droit

- M^{me} le Directeur général des médias et des industries culturelles (ministère de la Culture et de la Communication)
- M. le Directeur des Archives de France

membres

- Président** Pierre-Marc de Biasi, directeur de l'ITEM (CNRS)
- M. Philippe Artières, chargé de recherches au CNRS
- M. Bernard Baillaud, chercheur, président de la société des lecteurs de Jean Paulhan
- M^{me} Laurence Bertrand-Dorléac, professeur des Universités, Institut universitaire de France
- M. Vincent Duclert, historien, directeur d'études à l'EHESS
- M. Alain Giffard, directeur du GIS Culture & Médias numériques (ministère de la Culture et de la Communication)
- M. Stéphane Grimaldi, directeur du Mémorial de Caen
- M^{me} Monique Nemer, ancien membre de la direction de l'édition chez Hachette Livre
- M. Michel Richard, directeur de la Fondation Le Corbusier
- M. Jean-Loup Rivière, professeur des Universités, ENS-LSH
- M^{me} Josette Travert, présidente de l'université de Caen Basse-Normandie

I L'équipe de l'IMEC

Direction générale

Directeur : Olivier Corpet

Directrice adjointe : Nathalie Léger

Assistante de direction : Laure Papin

Chargées de missions

Archives et valorisation : Claire Paulhan

Partenariats et mécénats : Emmanuelle Lambert

Systèmes d'information : Julien Beauviala

Assistant bureautique : Thierry Martin

Accueil : Virginie Francœur

Direction littéraire

Relations avec les déposants, développement et valorisation des collections

Directeur : Albert Dichy

Responsable du service des déposants : Hélène Favard

Chargé de mission : François Bordes (fonds de sciences humaines)

Direction administrative et financière

Budgets, contrats et administration du personnel

Directeur : Alain Desmeulles

Comptabilité et personnel : Sandrine Culleron, Brigitte Bouleau

Direction des collections

Archives, bibliothèque, accueil des chercheurs, réseaux documentaires et projets numériques

Directeur délégué : André Derval

Directrice adjointe des collections : Sandrine Samson

Archives et bibliothèque : Pascale Butel, David Castrec, Yves Chevrefils Desbiolles (fonds d'artistes), Marjorie Delabarre (service au public), Gilles Delhay (conservation et logistique), Claire Giraudeau (secrétariat), Agnès Iskander (administration des données), Stéphanie Lamache, Julie Le Men, Élisabeth Martos, Isabelle Pacaud, François-Xavier Poilly, Alexandra Poutrel, Mélina Reynaud

Direction du développement culturel

Développement culturel, élargissement des publics et gestion du site

Directeur : Yoann Thommerel

Programmation, partenariats et formations :

Elvire Lilienfeld, Thomas Bellamy, Estelle Kersalé

Expositions : Pierre Clouet, Caroline Dévé

Résidence des chercheurs : Catherine Josset

Accueil des groupes : Éliane Vernouillet

Régie et services techniques : Ludovic de Seréville

Restauration Leïla Piel, Thomas Catherine

Entretien et gardiennage : Flora Bourgoise

Pour joindre par mail un collaborateur de l'IMEC, saisir : prénom.nom@imec-archives.com

Nous tenons à remercier Bertrand Badiou, Laurence Bertrand Dorléac, Christian Estrade, Franck Jalleau, Jean-Louis Perrault, Jacqueline Pluet-Despatin et Édith Vanel pour leur aimable participation à la rédaction de ce numéro.

Rectificatif

Le nom des photographes ayant réalisé les portraits d'Edgar Morin, de Félix Guattari et de Jacques Derrida publiés pages 14 et 15 de *La Lettre* n° 12 n'ont pas été mentionnés. Il s'agit respectivement de U. Andersen, Alvaro Hoppe et Arturo Patten. Nous vous prions d'accepter nos excuses pour ce malencontreux oubli.

Directeur de la publication : Olivier Corpet
Rédactrice en chef : Nathalie Léger
Secrétariat de rédaction : Hélène Favard
Rédacteurs de ce numéro : André Derval, Yves Chevrefils Desbiolles, Albert Dichy,
Hélène Favard, Claire Paulhan, Jacqueline Pluet-Despatin
Photographies : Elvire Lilienfeld, Julie Le Men
Mise en pages : Laure Papin
Correction : Geneviève Capgras

ISSN : 1771-205X
Dépôt légal : mai 2011
© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2011

